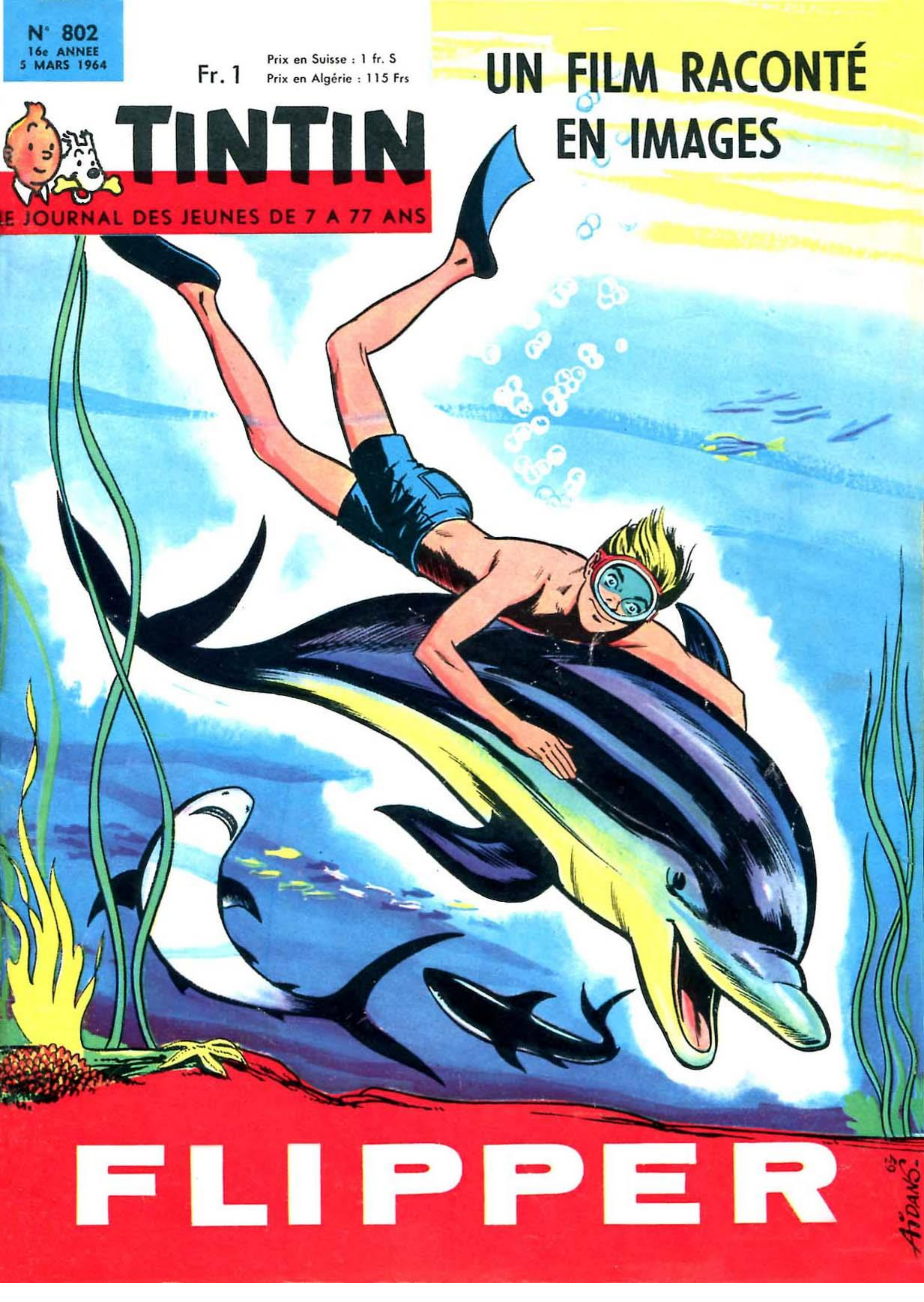


N° 802
16e ANNEE
5 MARS 1964
Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
UN FILM RACONTÉ
EN IMAGES
FLIPPER

Maxime Garcia, « Cravache d'Or » :

CHEZ LES JOCKEYS QUE DES POIDS PLUMES !

LE 18 août 1961, en présence des plus hautes personnalités de l'élevage français, le populaire jockey Maxime Garcia recevait la « Cravache d'Or ». Ce trophée — consécration suprême pour un jockey — est attribué à celui qui a totalisé le plus de « montes gagnantes » au cours de l'année. 145 victoires pour Garcia en 1961 !... Dans le monde du turf, ce petit homme blond aux épaules trapues a une réputation de « gagneur ». C'est un des dix meilleurs jockeys du monde. Je suis allée l'interviewer dans sa villa de Montesson et, à l'intention des lecteurs de TINTIN, il a bien voulu me dévoiler quelques-uns des secrets de ce métier pas comme les autres !

AIMER ET COMPRENDRE LE CHEVAL !

A mon arrivée à Montesson, Maxime Garcia rentrait d'une partie de chasse, ce qui ne manqua pas de m'étonner :

— *N'y a-t-il pas incompatibilité entre ce sport et votre métier ?*

— Pas du tout ! Ce sont deux choses absolument différentes ! J'aime la chasse — qui est d'ailleurs une de mes rares distractions — mais cela ne m'empêche pas d'aimer les bêtes. (A ce moment, Lolita — un aimable teckel noir et roux — s'installe sur les genoux de son maître et frétille comme pour l'approuver). Et comment pourrais-je pratiquer mon métier sans adorer les chevaux?... C'est primordial ! Si on ne les aime pas, on n'obtient rien d'eux. D'ailleurs, je ne connais personne qui n'aime pas les chevaux. Ce sont des animaux très intelligents, qui n'oublient jamais ce qu'on leur a fait, que ce soit en bien ou en mal.

» Nous, jockeys, devons surtout chercher à les comprendre. Savez-vous qu'un cheval victorieux est fier ?... et qu'il le prouve par sa façon de marcher après la course ! Au contraire, s'il est battu, il est déçu et baisse la tête.

— *Je suppose que le jockey a les mêmes réactions... Mais, au fait, comment peut-on devenir jockey ?*

— Avant tout, il faut être ni trop grand, ni trop gros. Un jockey trop lourd a un sérieux handicap à combler au départ. Dans notre métier, il n'y a que des poids plume ! En principe, il ne faut pas peser plus de 50 kilos. On peut aller jusqu'à 56. Mais certains handicaps exigent 48... voire 45 kilos. Le jockey doit alors s'imposer de sévères restrictions alimentaires, ce qui n'est pas drôle...

— *Et en ce qui concerne la taille ?*

— Il est possible de faire le poids avec 1 mètre 80. Il n'y a pas de maximum. Seulement, un grand jockey place difficilement ses jambes... il n'est pas à son aise. Personnellement, je mesure 1 m 54 et je fais 50 kilos ½. Cet après-midi, à Saint-Cloud, je « monte » 51 kilos avec la selle et tout compris.

— *Il paraît que de nombreux jockeys doivent s'astreindre à un régime draconien. Est-ce votre cas ?*

— Heureusement non ! Je n'ai pas ce désavantage. Pour monter un cheval qui pèse 500 kilos, il faut être costaud. Et lorsqu'on se fait maigrir, on perd de ses forces, de ses capacités. En effet, le régime fatigue et nuit aux qualités physiques.

» En ce qui me concerne, j'observe une seule règle : je ne mange jamais le midi ! Mais ce n'est pas terrible : il s'agit seulement d'en prendre l'habitude. La preuve en est que ma femme a décidé de m'imiter. Nous ne faisons qu'un grand repas par jour : le soir. Par contre, nos deux enfants - Corinne et Jean-Marc — mangent normalement.

7 ANS D'APPRENTISSAGE

— *Comment êtes-vous devenu jockey ?*

— Tout à fait par hasard. Mon père travaillait au haras du Verbois, chez le propriétaire d'une grosse écurie de courses où nous étions logés. C'est là qu'est né mon goût de l'équitation. A onze ans, il m'arriva plus d'une fois de manquer l'école pour aller voir galoper les « pur sang ». A quatorze ans, ce qui devait arriver arriva : j'échouai à mon certificat d'études. La cause était entendue. Je quittais la communale et abandonnais les patins à roulettes pour le cheval. Mais une autre école m'attendais : celle de l'apprentissage du métier de jockey.

— *Cet apprentissage est-il aussi dur qu'on le dit ?*

— Il est à la fois dur et difficile. D'abord parce qu'on débute à 14 ans, juste à l'âge où l'enfant sort des jupes



En 1961, à Deauville, en présence du Président des Jockeys, Madame Volterra — propriétaire d'une des plus célèbres écuries de courses — remettait la « Cravache d'or » à Maxime Garcia.

Chaque propriétaire de chevaux a ses couleurs personnelles. Le jockey doit donc changer de « casaque » chaque fois qu'il court pour une écurie différente.

de sa mère. Or, il est très pénible de faire un métier d'homme quand on n'est encore qu'un jeune garçon. En plein hiver, il faut se lever à cinq heures... Certains matins, je devais casser la glace pour faire ma toilette. Toutes les corvées — les plus fastidieuses comme les plus fatigantes — doivent être exécutées en temps voulu. Sans compter que les chevaux ne se laissent pas toujours facilement manœuvrer...

— *Dans le film « Les premières armes », on a dépeint la vie des apprentis sous un jour extrêmement sombre. N'était-ce pas quelque peu exagéré ?*

— Nullement ! Il faut avoir du caractère pour réussir dans ce métier. Car, au début, on vous en dégoûte plus plus qu'on ne vous le fait aimer...

— *Et combien de temps reste-t-on apprenti ?*

— Normalement, le stage dure sept ans. Il est cependant possible de le quitter avant la fin : il suffit de savoir monter !

» Certains courses sont réservées aux apprentis. (Ce sont les seuls bons moments de l'apprentissage.) Lorsque vous avez quarante « gagnants » dans ces épreuves, vous avez droit au titre de jockey. Mais, je le répète, il y a loin du crottin des boxes à la suprême récompense, c'est-à-dire à la « Cravache d'or » !



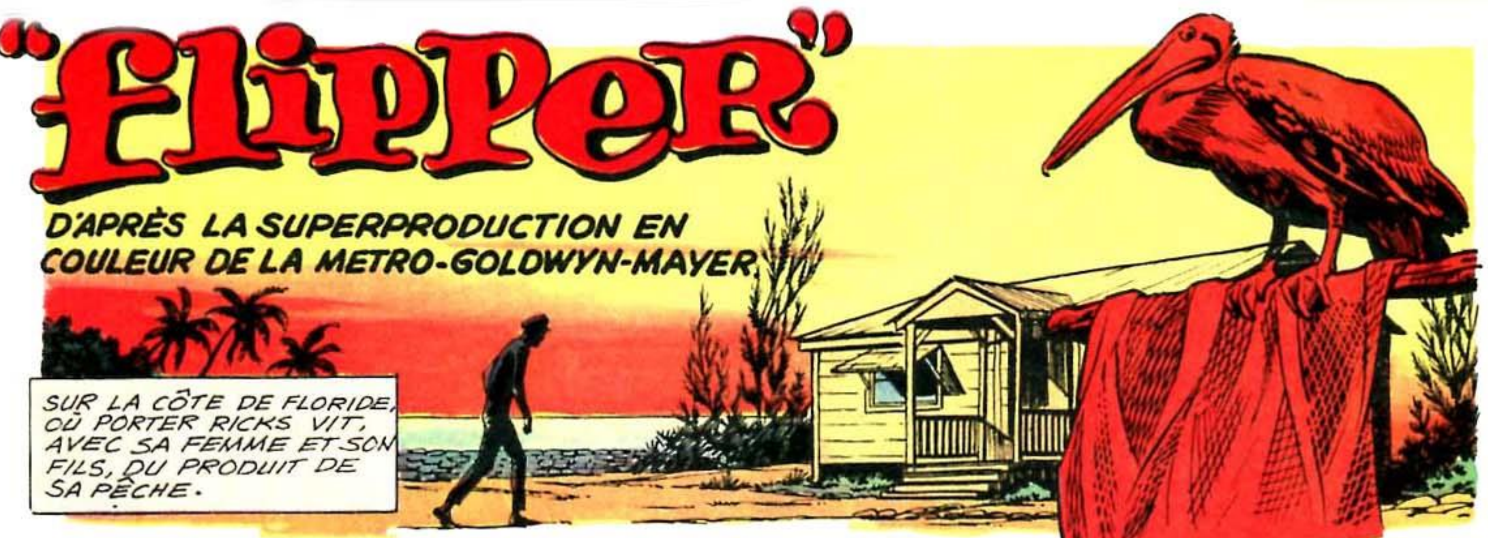
Le poids, voilà l'ennemi du jockey ! Aussi la balance joue-t-elle un grand rôle dans sa vie. Avant et après chaque course, comme tous ses confrères, Maxime Garcia passe à « la pesée » avec tout son équipement.

BEAUCOUP D'APPELES... MAIS PEU D'ELUS !

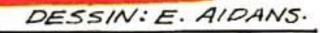
— *Après de tels propos, je crains que les jeunes n'hésitent à marcher sur vos traces...*

— Ils auraient tort ! Si j'avais 14 ans aujourd'hui, je recommencerais. Parce que le métier de jockey est prenant, sensationnel, enthousiasmant ! On y vit des moment extraordinaires... On se grise de vitesse... Les courses, c'est plus... c'est bien mieux qu'un simple jeu ! C'est un sport enivrant ! Mais, il faut bien le dire, la chance de monter, de prendre part à de grandes épreuves est exceptionnelle. Aussi peu de garçons réussissent à aller jusqu'au bout. Certains se lassent. D'autres doivent abandonner, victimes d'une

SUITE PAGE 23



SCÉNARIO: Y. DUVAL.













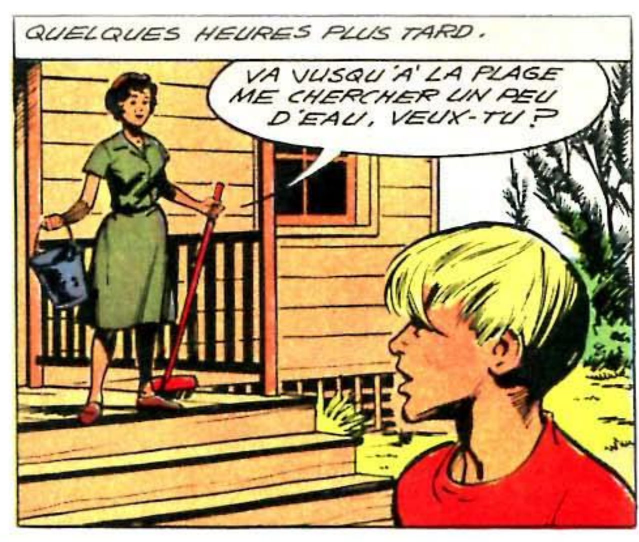
















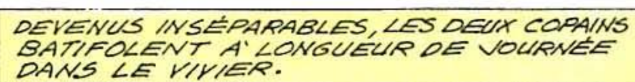


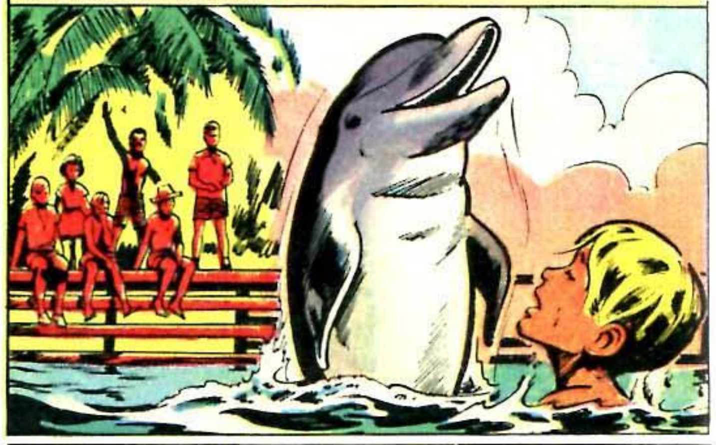












(*) LONG. 2,20 M.; POIDS: 150 KGS. VITESSE DE POINTE 65 KM/H. MALGRÉ SES 84 DENTS AIGUËS, LE DAUPHIN EST DOUX ET FAMILIER. IL ÉMERGE TOUTES LES 3 MINUTES POUR RESPIRER. 2

(Suite au verso)

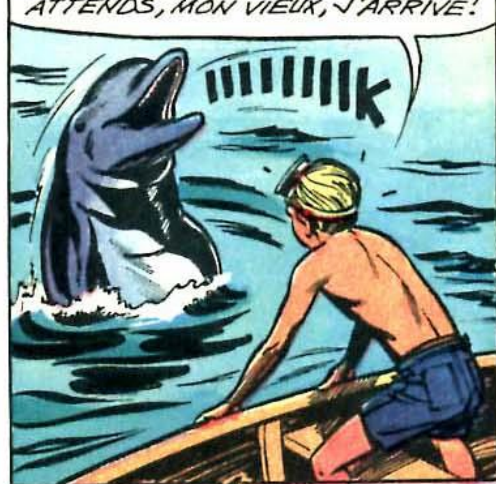


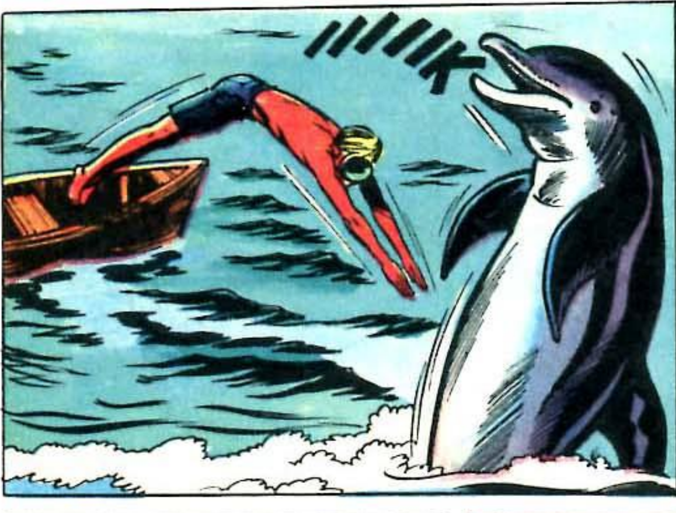
















ET CE SOIR-LÀ, C'EST UNE PÊCHE MIRACULEUSE QUE PORTER RICKS RAMENAIT DANS SON FILET.

S'ILS SE REPRODUISENT BIEN, ÇA PEUT NOUS VALOIR UNE PETITE FORTUNE!

ET CE SERA À SANDY QUE NOUS LE DEVRONS.

3


HÉLAS, PENDANT LA NUIT, FORÇANT LE BARRAGE DU VIVIER, L'ASTUCIEUX FLIPPER ...


MES CLÔTURES DÉMOLIES ! ... UN VRAI DÉSASTRE ! SI JAMAIS JE VOIS RÔDER PAR ICI UN DAUPHIN, JE TE JURE QUE JE LUI FERAI SON AFFAIRE !


DÉSORMAIS SANDY N'A PLUS QU'UNE IDÉE ! RETROUVER FLIPPER POUR LE SAUVER D'UNE BALLE MORTELLE.
DESCENDONS VOIR S'IL NE JOUERAIT PAS DANS UN CREUX DE ROCHER ...


CIEL ! DES REQUINS
!


ILS ME GAGNENT DE VITESSE ET JE N'EN PUIS PLUS !


MAIS À CE MOMENT, UN PROVIDENTIEL SAUVEUR ...
JE SUIS PERDU ! ...


... A FONCÉ AVEC COURAGE, POUR DÉTOURNER L'ATTENTION DES HORRIBLES SQUALES ...


QUELQUES MINUTES PLUS TARD ...
SEULES SA SOUPLESSE ET SA NAGE RAPIDE ONT PU LE SAUVER ! ...
LA VAILLANTE BÊTE ! JE L'ADOPTE !
IIIIIIK


C'EST AINSI QUE DANS LE VIVIER PARTICULIER CONSTRUIT POUR LUI ...
COMME ÇA ON NE SE QUITTERA PLUS JAMAIS.


DEMAIN JE RETOURNERAI PÊCHER SUR CE BANC EXTRAORDINAIRE.
AINSI FLIPPER NOUS AURA APPORTÉ UN AMI ET LA FORTUNE !

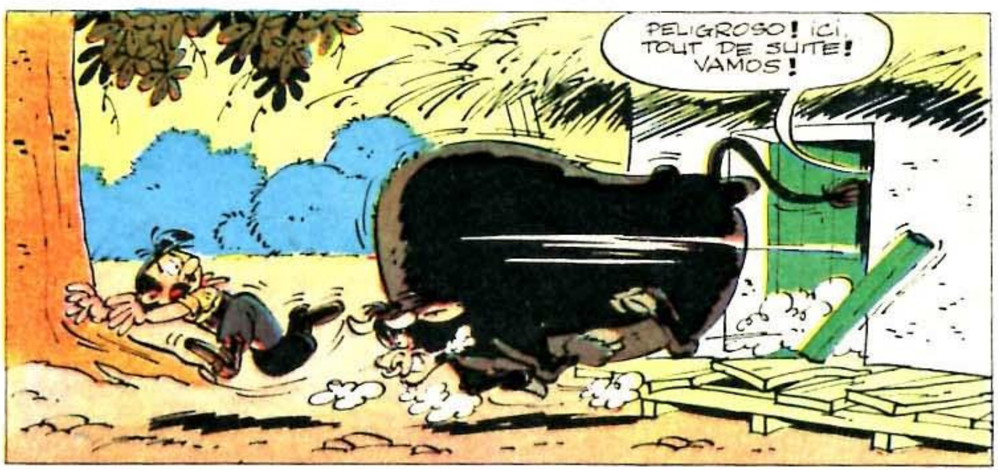
fin



STRAPONTIN

Chaco a emmené de force notre ami à une petite cabane. Chaco lui parle























chez les gauchos

DESSINS: BERCK
TEXTE: GOSCINNY

de Peligroso et de Pepito. Strapontin est tout joyeux à l'idée de revoir ses amis...

















A SUIVRE

DAN COOPER

" FANTÔME 3 "

Le premier essai de l'hydravion a été concluant

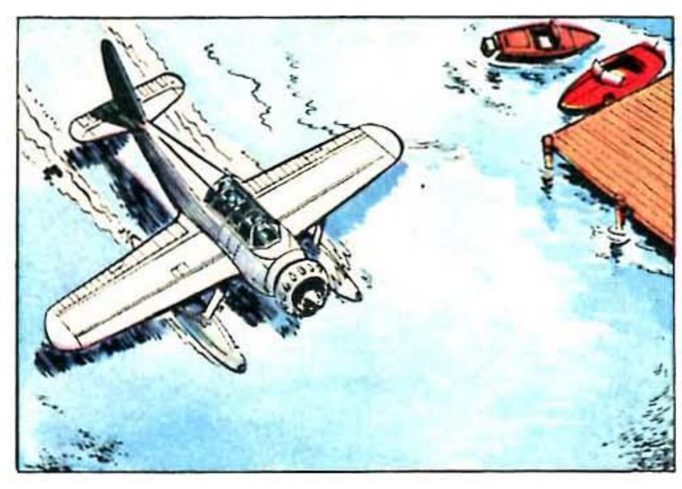




















ne répond plus !...

PAR A.WEINBERG.

le départ a été fixé dans 3 jours.























A SUIVRE

le piège au



Les garçons veulent nommer Line, infirmière du spéléo-club. Mais Bernard, les





















diable

PAR PAUL CUVELIER
SCÉNARIO : GREG

chef, n'est pas d'accord. De toute façon, Line refuse cet honneur ..























A SUIVRE



VINCENT LARCHER

On a parlé de l'exploit de Vincent dans tous les journaux,

























avant-centre !...

SCENARIO & DESSINS de Raymond Reding

...mais lui n'a qu'un seul souci : la santé de Legrand.























les naufrageurs

























de la brume

DESSIN : MITTEÏ ✱ TEXTE : M. VASSEUR

André a assommé un naufrageur et a pris sa place. «Le Hardi» et «Le Lagerlof» coupent la route aux deux vedettes des naufrageurs.



















MERCI DE M'AVOIR SAUVÉ LA VIE, M. BÖRNSTRAND... MAIS J'AI UNE QUESTION À VOUS POSER! QUE S'EST-IL PASSÉ EXACTEMENT HIER SOIR QUAND NOUS NOUS SOMMES RENDUS CHEZ VOUS?

EH BIEN... J'AI... J'AI EU PEUR... JE L'AVOUE! DEUX HOMMES-GRENOUILLES SE SONT JETÉS SUR MOI AVANT VOTRE ARRIVÉE, ILS... ILS M'ONT À DEMI ASSOMMÉ ET MENACÉ DE ME TUER SI JE VOUS PARLAIS DE MES SOUPÇONS...

ILS M'ONT ENTRAÎNÉ À L'ÉCART, PUIS, QUAND VOUS ÊTES ENTRÉS CHEZ MOI, ILS ONT EFFACÉ LES TRACES DE PAS ET M'ONT ENJOINT DE VOUS REJOINDRE EN VOUS JOUANT LA COMÉDIE!



RICHARD SORGE

le roi des agents secrets

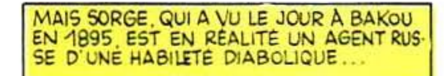




SCENARIO : A. FERNEZ
DESSINS : G. VAN DESSEL











(1) SAN : TERME DE POLITESSE ÉQUIVALENT À MONSIEUR OU MADAME

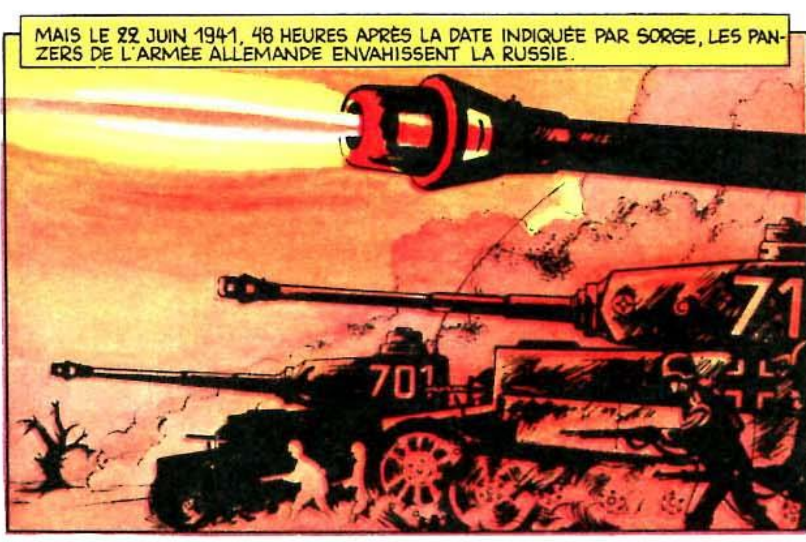














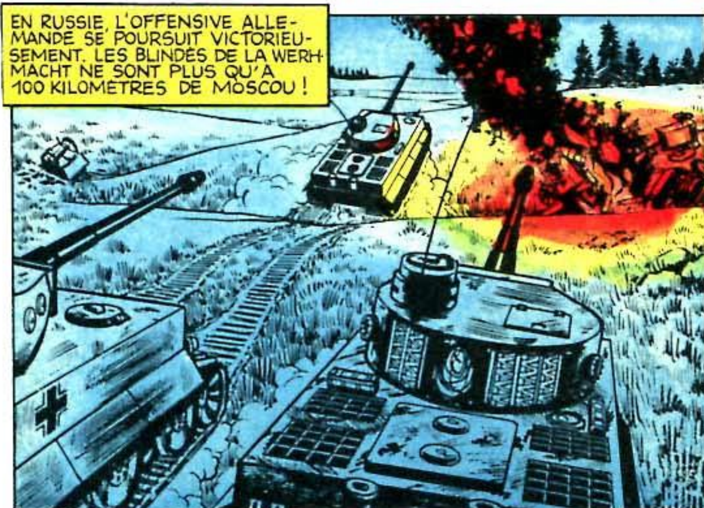














(Suite au verso)


TOUT NOTRE EFFORT DE GUERRE SE PORTERA SUR L'INDOCHINE ET LES ÎLES DU SUD-EST ASIATIQUE. NOUS DEVONS, AVANT TOUT, NOUS EMPARER DES BASES STRATÉGIQUES AMÉRICAINES DANS LE PACIFIQUE.
SI LES RUSSES SAVENT QU'ILS N'ONT RIEN À CRAINDRE DU CÔTÉ DES JAPONAIS, ILS VONT POUVOIR TRANSPORTER L'ARMÉE DE SIBÉRIE SUR LE FRONT LENINGRAD-MOSCOU... IL FAUT QUE J'ALERTE SORGE!...


ET QUELQUES HEURES PLUS TARD...
PRENEZ CE PLI, SORGE. LE PLAN DE BATAILLE DU GRAND ÉTAT-MAJOR IMPÉRIAL S'Y TROUVE RÉSUMÉ. FAITES VITE!...




C'EST LE MOMENT, KOLAGAYASHI DONAVAN! PUISQUE VOUS DÎNEZ AVEC LUI CE SOIR, TÂCHEZ DE LUI SUBTILISER CE DOCUMENT... CE SERA LA PREUVE QU'IL EST AU SERVICE DE LA RUSSIE!...


PENDANT CE TEMPS, SORGE EST ARRIVÉ CHEZ SON RADIO...
JE VAIS VOUS DICTER LE TEXTE EN CLAIR. VOUS LE CODEREZ ET VOUS LE TRANSMETTREZ SUR LE CHAMP... JE DOIS M'EN ALLER!


"GOUVERNEMENT JAPONAIS PRIS DÉCISION IRRÉVOCABLE N'ATTAQUER RUSSIE EN AUCUN CAS. FRONTIÈRE SIBÉRIE PEUT-ÊTRE DÉGARNIE IMPUNÉMENT."

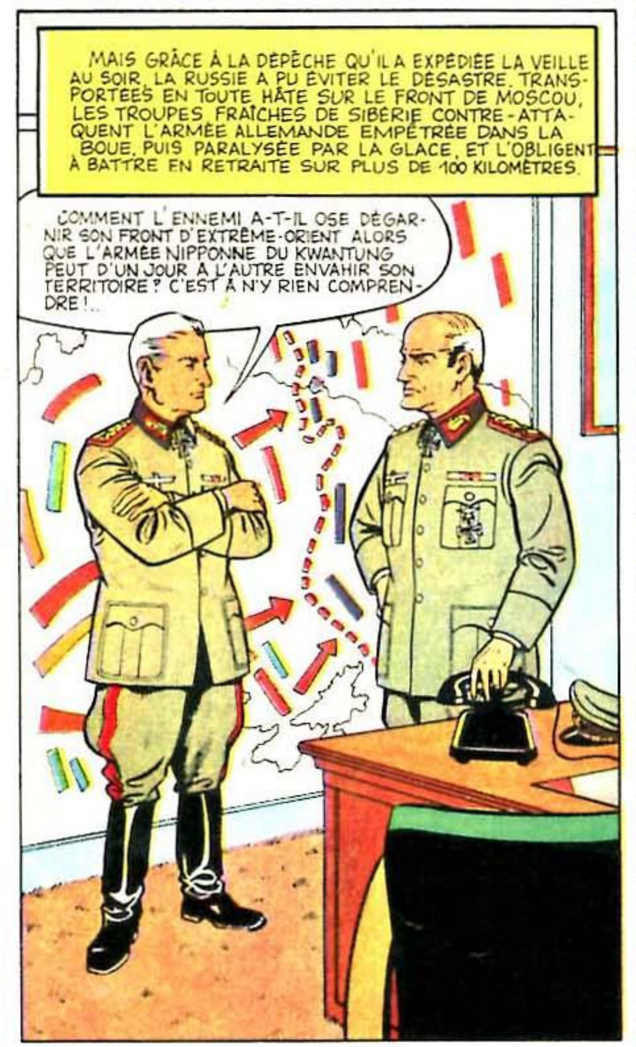

CE RAPPORT, VOUS LE GARDEZ?...
JE LE DÉTRUIRAI CHEZ MOI... PRENEZ GARDE, JE CROIS QUE NOUS SOMMES REPÉRÉS!...


HEUREUX DE VOUS REVOIR, CHÈRE AMIE... SI VOUS VOULEZ PRENDRE PLACE...


SOYEZ GENTIL, DOCTEUR SORGE. ARRÊTEZ-VOUS QUELQUES INSTANTS DEVANT CHEZ MOI... UN COUP DE TÉLÉPHONE À DONNER.
TRÈS VOLONTIERS!


C'EST FAIT, EXCELLENCE. OUI, J'AI PU LUI PRENDRE LE PAPIER DANS SA POCHE PENDANT LE TRAJET. IL NE SE DOUTE DE RIEN... JE LAISSE LE DOCUMENT ICI, PRÈS DU TÉLÉPHONE. ENVOYEZ QUELQU'UN!...


ET LE LENDEMAIN, À LA PREMIÈRE HEURE...
SORGE-SAN, VOUS ÊTES EN ÉTAT D'ARRESTATION!...
3


MAIS GRÂCE À LA DÉPÊCHE QU'IL A EXPÉDIÉE LA VEILLE AU SOIR, LA RUSSIE A PU ÉVITER LE DÉSASTRE. TRANSPORTÉES EN TOUTE HÂTE SUR LE FRONT DE MOSCOU, LES TROUPES FRAÎCHES DE SIBÉRIE CONTRE-ATTAQUENT L'ARMÉE ALLEMANDE EMPÊTRÉE DANS LA BOUE, PUIS PARALYSÉE PAR LA GLACE, ET L'OBLIGENT À BATTRE EN RETRAITE SUR PLUS DE 100 KILOMÈTRES.
COMMENT L'ENNEMI A-T-IL OSÉ DÉGARNIR SON FRONT D'EXTRÊME-ORIENT ALORS QUE L'ARMÉE NIPPONNE DU KWANTUNG PEUT D'UN JOUR À L'AUTRE ENVAHIR SON TERRITOIRE ? C'EST À N'Y RIEN COMPRENDRE !..


TANDIS QUE SUR LE FRONT RUSSE ...
LES ALLEMANDS BATTENT EN RETRAITE... SORGE NOUS A SAUVÉ LA VIE !


À TOKYO, APRÈS UNE INSTRUCTION DE TROIS ANS ...
LE CONDAMNÉ A ÉTÉ CONVAINCU D'INTELLIGENCE AVEC L'ENNEMI. IL SERA PENDU ...


ET LE 7 NOVEMBRE 1944 ...
COURAGE, SORGE-SAN !
AI-JE L'AIR D'AVOIR PEUR, MATSIMOTO-SAN ?


MAIS, DÈS 1945, D'ÉTRANGES RUMEURS CIRCULENT À TOKYO
NOUS CROYONS QUE SORGE N'EST PAS MORT. SI TOUT S'ÉTAIT PASSÉ NORMALEMENT LE JOUR DE L'EXÉCUTION, ON N'AURAIT PAS CONSIGNÉ LES AUTRES DÉTENUS, NI FERMÉ LES GUICHETS !


VERS LA MÊME ÉPOQUE ...
JE SUIS LE GARDIEN DU CIMETIÈRE, MAYATO-SAN. VOICI LA BOUCLE DE CEINTURE ET LES CHAUSSURES DU DÉFUNT DOCTEUR SORGE.
CES OBJETS NE PROUVENT PAS QUE SORGE-SAN EST MORT. VOUS SAVEZ BIEN QUE LES CONDAMNÉS SONT TOUJOURS EXÉCUTÉS SANS LEUR CEINTURE ET LEURS LACETS !


EN 1946, DANS UN MUSIC-HALL OÙ CHANTE KOLAGAYASHI DONAVAN.
JE VIENS DE VOIR SORGE... IL ÉTAIT LÀ, DANS LA SALLE... C'EST MOI QUI L'AI FAIT ARRÊTER, EN 1941. J'AI PEUR... IL FAUT APPELER LA POLICE ...


... ET QUELQUES MOIS PLUS TARD ...
J'AI APERÇU RICHARD SORGE PRÈS DE CHANGHAÏ ! JE SUIS SÛR DE NE PAS M'ÊTRE TROMPÉ. POUR MOI, IL N'Y A PLUS AUCUN DOUTE : L'AGENT RUSSE EST VIVANT.


SI SORGE AVAIT SURVÉCU, PAR MIRACLE, IL AURAIT AUJOURD'HUI PRÈS DE 70 ANS. C'EST UN ÂGE OÙ MÊME LES AGENTS SECRETS SONGENT À LA RETRAITE. QUOIQU'IL EN SOIT, IL RESTE AVEC CICÉRON, LE PLUS GRAND ESPION DE LA DERNIÈRE GUERRE.
FIN

ATTENTION LES GARS !!! LÀ HAUT !!!

... UNE "VANWALL" ! OH ZUT ! C'EST ALAIN ?

MAIS NON, HEUREUSEMENT, IL PARAIT QUE C'EST SEULEMENT SON PÈRE !... IL PASSE SON TEMPS À VOULOIR CONDUIRE LES VOITURES SCALEXTRIC ... CE QUE C'EST ÉNERVANT !... SURTOUT QUE COMME CHAMPION IL PEUT REPASSER !...

ÇA VA, PETIT PÈRE ? PAS TROP SECOUÉ ?..

EUH.. ÇA VA... ET AU MOINS JE SUIS RESTÉ DEDANS, C'EST ENCORE UN DES MIRACLES SCALEXTRIC

photo studio adlon

Vous serez captivé par les innombrables accessoires, tous plus vivants et réels les uns que les autres, qui vous permettent d'agrandir indéfiniment votre circuit SCALEXTRIC Demandez le nouveau catalogue en couleurs dans les magasins de jeux.





SCALEXTRIC est un jouet Tri-ang fabriqué par Lines Frères S.A. 31, rue du Maroc, Paris-19e

SMITH - WARDEN - WILLAUMEZ

CHEZ LES JOCKEYS

SUITE DE LA PAGE 3

croissance imprévue. D'autres enfin, par manque de dispositions, restent lads toute leur vie. Sur beaucoup d'appelés, il y a très peu d'élus...

— *Et quels sont ceux qui ont droit au titre « d'élu » ?*

— Les « premiers jockeys», ceux sur lesquels on mise en fonction de leurs qualités. Il y en a tout au plus une dizaine en France. Ces grands «cracks» gagnent plusieurs dizaines de millions anciens par an. Surtout lorsqu'ils ont la chance de remporter une épreuve comme l'« Arc de Triomphe» ou le « Grand Prix de Paris ».

— *Quelles sont les qualités qui font un bon jockey ?*

— Avant le départ, il faut être attentif aux ordres des entraîneurs. Ce sont eux qui prévoient la course, qui donnent la marche à suivre. Bien écouter est donc indispensable. Seulement, il arrive que les choses ne se déroulent pas comme prévu... C'est alors que le jockey doit faire preuve d'initiative. Suivant la tournure que prend la course, il doit savoir changer de tactique. Pour cela, il faut « sentir » le cheval, et en obtenir le maximum...

— *Je me suis laissé dire que vous êtes personnellement un étonnant stratège des courses ?...*

— Il est certain que je finis par profiter d'une assez longue expérience. Par exemple, arriver à se dégager quand on est enfermé à la corde demande du métier. Je suis devenu un spécialiste des handicaps parce que je fais « la course d'attente ». Dans la dernière ligne, je lâche les rênes et, après l'avoir longtemps retenu, je laisse partir le cheval. On a l'habitude de dire : c'est le jockey qui fait la course ; mais c'est bien le cheval qui fait les cent derniers mètres !...

600 à 700 COURSES PAR AN !

— *Que se passe-t-il quand un jockey de « plat » devient trop lourd?*

— Il n'y a pour lui qu'une solution valable : monter en obstacle. Quelques-uns préfèrent le « trot ». De toute façon, ce sont deux choses très différentes du plat, tout en étant aussi intéressantes.

» Pour le « steeple », le poids minimum est de 60 kilos. Les compétitions sont plus variées, plus ouvertes qu'en plat. Mais il faut être solide, courageux, et ne pas craindre les fractures car les risques de chutes sont grands. Cela fait partie des inconvénients du métier. D'ailleurs, même en plat, la vie de jockey n'est pas de tout repos.

— *Comment se déroule la journée d'un jockey ?*

Maxime Garcia s'est fait construire un joli et confortable bungalow à Montesson. Nous avons pu l'y photographier entre sa fille Corinne et Lolita, son gentil teckel. Son fils aîné, Jean-Marc, est en pension à Beauvais.

— En pleine saison, il se lève à 5 heures — parfois 4 heures ½ — pour entraîner les chevaux « à la fraîche ». Plus c'est tôt, plus les bêtes ont le temps de se reposer avant le programme de l'après-midi. Les jockeys sont les premiers « essayeurs ». Chaque matin, on fait galoper 4 ou 5 chevaux pour se rendre compte de leurs aptitudes. La séance d'entraînement se termine à 8 heures... Nous avons alors droit à un léger breakfast : café au lait, œufs au bacon. C'est nécessaire après le travail en plein air. Puis ceux qui ont des kilos à perdre ont jusqu'à midi pour maigrir en faisant du footing. A 12 heures, pas de repas. A 13 heures : départ aux courses. De 14 à 17 heures : courses. Or, sauf dans les « grandes classiques », il arrive qu'un jockey monte 5 ou 6 fois au cours d'un même programme. Cela représente de 6 à 700 « montes » dans une année. Aussi, certains soirs, est-on bien fatigué en rentrant chez soi...

— *Dernière question : quel conseil donneriez-vous à des jeunes rêvant de toque et de casaque ?*

— Il faut être sérieux, bien écouter les anciens, être persévérant et ne jamais perdre confiance, même dans les mauvais moments. Certes, l'apprentissage est très long, mais il ne faut pas s'impatienter... et faire confiance au cheval : c'est lui qui arrivera à tout vous faire comprendre !

» De mon temps, on apprenait le métier dans les centres d'entraînement de Chantilly et de Maison-Laffitte. Aujourd'hui, il existe des écoles (1) enseignant à la fois l'équitation, l'hippologie et les mathématiques.



Maxime Garcia est très fier de sa « Cravache d'or » qu'il a bien voulu sortir, pour notre photographe, de la vitrine où il la conserve précieusement avec ses autres trophées. Mais, précise-t-il : « Seul le pommeau est en or ! »

Il est maintenant midi et demie. Maxime Garcia s'excuse : il doit me quitter car les courses commencent à quatorze heures... En passant devant la cuisine, une bonne odeur de rôti chatouille agréablement les narines...

— Ça donne faim ! dit en souriant Madame Garcia.

Mais déjà son mari est au volant de sa somptueuse voiture américaine, à bord de laquelle il fonce vers Saint-Cloud où d'autres pur-sang l'attendent...

S.-E. PEUMERY.

(1) Centre Equestre de Choisel-Rambouillet et Ecole Joinville, à Chantilly.

QU'EST-CE QUE LE «TIERCE» ?

En France, les courses de chevaux remontent à 1891.

Trois spécialités se disputent les faveurs du public : le plat, le trot et l'obstacle. Dans la région parisienne, chacune d'elles se déroule sur un hippodrome approprié : trot à Vincennes, plat à Longchamp, haies à Auteuil.

A l'origine, les courses avaient un but précis : améliorer la race chevaline. Mais, peu à peu, le pari s'est — hélas! — ajouté aux joies du sport pur.

On commença par miser uniquement sur le cheval « gagnant ». Puis, en 1949, on jumela les deux premiers chevaux ; ce fut le « couplé ». Et c'est en 1954 qu'a été créé le fameux « tiercé ». Cette formule permet de classer — soit dans l'ordre, soit dans le désordre — les trois premiers chevaux d'une course.

Dans l'ordre, les parieurs peuvent empocher des sommes considérables. Ils se partagent, en effet, le total des mises en autant de fractions qu'il y a de gagnants. Naturellement, moins il y a de gagnants, plus le gain est important. Mais il ne suffit pas de connaître les chevaux, les jockeys et le terrain pour ramasser une fortune. Maxime Garcia lui-même avoue qu'il ne gagne pour ainsi dire jamais. « Il y a, dit-il, trop d'impondérables ».

Plutôt que de se fier aux pronostics, de nombreux parieurs jouent toute l'année la même « combinaison » (par exemple : 6-4-2) en s'imaginant que ces trois chiffres sortiront fatalement un jour ou l'autre dans l'ordre... Ce sont ces gens patients, dont certains finissent parfois par gagner des millions parce qu'en jouant au hasard ils tombent sur des chevaux peu demandés et ne sont alors que quelques-uns à se partager les mises le jour où ils gagnent.

Les statistiques prouvent néanmoins que, sur 10 parieurs : 6 perdent tout, 3 « se maintiennent », et un seul gagne quatre fois sa mise durant une année. Moralité : pour être assuré de ne pas perdre d'argent aux courses, mieux vaut s'abstenir de jouer !

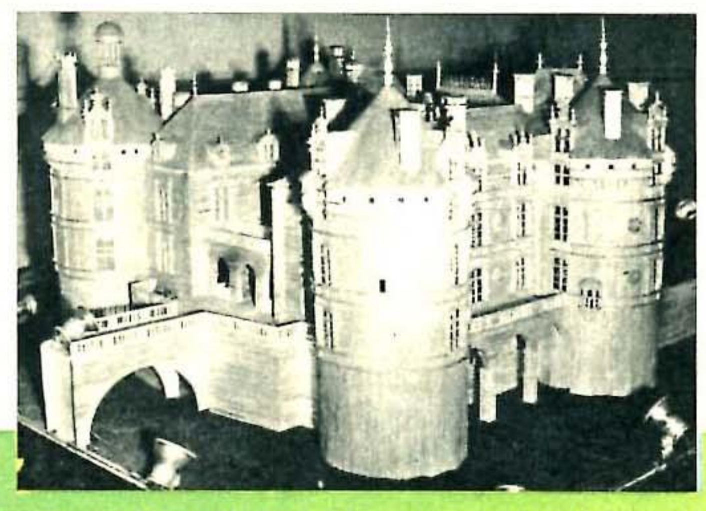




Avant de venir affronter à Paris le champion de France des boxeurs « poids moyens », Souleymane Diallo, le champion espagnol Folledo a fait ses débuts... dans l'arène. Mais on peut être un as du ring sans pour autant le devenir comme par enchantement dans l'arène... C'est ce que prouve cette photo, prise au moment où Folledo devait mettre son taureau à mort... « L'épée passa si près... que le taureau fit un bond en avant... et que le torero risqua d'être éloigné du ring pour longtemps ».



A Derby, en Grande-Bretagne, on procède actuellement aux essais d'un casque lumineux destiné aux policiers chargés de la circulation. Ce casque est surmonté d'une lampe, équipée d'un système de feux clignotants (comme ceux de nos cars de police-secours) ; la lampe est alimentée par une petite batterie accrochée à la ceinture de l'agent de police.



Un habitant du Mans, M. Bachelot, est un artiste extrêmement adroit et surtout très patient. Il a en effet reproduit le Château de Lude (Sarthe), cadre du plus beau spectacle « Son et Lumière » actuel... Mais il ne l'a ni peint ni sculpté : il l'a reconstitué uniquement avec des allumettes... Et pour cela, il en a utilisé 22.000 ! ! !

★ *Un laboratoire britannique vient de mettre au point un instrument électronique à transistors capable de déceler, à une distance d'un mètre, un trou d'épingle dans une conduite d'eau ou de gaz.*

★ *La Compagnie Westland Aircraft Ltd a mis récemment en chantier un « Hoverbus » pour 600 passagers ou 40 automobiles, qui doit entrer en service sur des lignes maritimes du Pas-de-Calais, en 1965.*

★ *Une ramasseuse de pommes de terre, munie d'un dispositif électronique capable de faire la différence entre un tubercule, une pierre et une motte de terre, vient d'être mise à l'essai en Ecosse. Les résultats déjà enregistrés sont favorables dans une proportion de 95 %.*



En France, ce jeu s'appelle « La Puce », et est surtout pratiqué par les enfants : il s'agit de lancer un pion dans un petit baquet, en appuyant dessus avec un autre pion... En Angleterre, de véritables championnats de ce jeu sont organisés entre adolescents et même entre adultes ! Or, justement, ce jeune Anglais de 17 ans, Allen Astles (notre photo), originaire de Timperly, vient de battre le record du monde de la spécialité en lançant 24 pions dans le petit baquet distant de 45 centimètres, en 29 secondes 2/10 ! C'est sensationnel... paraît-il ! Qui fera mieux ?

★ *Pour le transport du deuxième étage de la fusée américaine du projet « Apollo », l'American Machine & Foundry Company va entreprendre la construction de cinq véhicules géants : 6 essieux et 48 roues, répartis sur 30 mètres de longueur, supporteront une charge totale de 90 tonnes.*

★ *Le premier chalutier français construit entièrement en acier, du type bateau-usine, entrera prochainement en service à Guilvinec (Finistère).*



Une vue intéressante qui permet de faire une comparaison de taille entre le « Mirage III » monoplace (au premier plan) et le « Mirage IV » de bombardement.

René Bigand — qui allie la gentillesse à de grandes qualités de pilote — a effectué la majorité des essais du « Mirage IV » dépendant du constructeur de cet appareil.

" MIR

LE JUS

Dans sa première forme, le prototype du « Mirage IV » avait une immense dérive élancée. Mais, par contre, il ne possédait alors aucun armement, ni aucun équipement de radar.

Le prototype
suite à la mise
réservoirs



C'EST un aérodrome militaire, pareil à tous ceux qui parsèment la campagne française, prêts à recevoir, en cas de conflit, les escadres d'avions de combat. Pour le moment, celui-ci est désert. Aucune activité perceptible. Pourtant, brutalement, une fusée verte jaillit soudain, d'on ne sait où...

Dans les quelques secondes qui suivent, un sifflement strident nait, là-bas, à l'orée du bois. Il s'enfle, se multiplie, devient un grondement assourdissant.

Camouflées jusqu'ici sous les couverts, deux fines silhouettes apparaissent soudain, roulant à vive allure, s'alignent dans l'axe de la piste et, sans perdre une seconde, se précipitent vers le ciel dans un bruit d'apocalypse.

Entre l'éclair de la fusée et l'envol des avions, soixante secondes ne se sont pas écoulées...

* * *

Nous sommes maintenant à quelques kilomètres au nord-nord-est de Paris, à Taverny. Dans une salle immense, sorte d'amphithéâtre dont la scène est représentée par une immense carte d'Europe, sur laquelle les lumières clignotent, des officiers de l'Armée de l'Air sont assis, écouteurs sur les oreilles, absorbés dans une mystérieuse tâche.

Dans les galeries avoisinantes — car nous sommes à plusieurs dizaines de mètres sous terre — d'autres hommes sont penchés sur les écrans d'une multitude de radars. A côté, des logements confortables, des réfectoires, des salles de détente... Une bien mystérieuse cité troglodyte, en somme !...

* * *

Faisons un nouveau bond dans l'espace pour nous rendre à plusieurs centaines de kilomètres de Paris, plus d'un millier peut-être, au-dessus d'une mer inconnue. Perdu, isolé, un avion patrouille à haute altitude, tournant sans cesse, semblant attendre un mystérieux rendez-vous. Mais l'heure doit être venue, car soudain apparait une deuxième silhouette, beaucoup plus petite, tandis que la première, cessant sa ronde, prend une trajectoire rectiligne. Pendant quelques dizaines de secondes, les deux avions restent proches l'un de l'autre, comme en vol de patrouille. Puis, aussi soudainement qu'elle est apparue, la petite silhouette se sépare de l'autre et se perd dans l'espace...

* * *

Vous venez de participer à trois des phases d'une mission de la « force de dissuasion ». Les avions que vous avez vu décoller étaient des « Mirages IV »; vous avez ensuite rendu visite au Centre d'Opérations des Forces Aériennes Stratégiques, et enfin, assisté au ravitaillement en vol d'un « Mirage IV » par sa « nourrice », un Boeing C-135 F.

Pour avoir entendu discuter votre père, vous savez certainement que la force de dissuasion française — on dit aussi « la force de frappe » — est actuellement l'objet de discussions passionnées. Il n'entre pas dans nos intentions d'y participer ou de porter un jugement, mais « TINTIN » ne manquant jamais de vous tenir au courant de tout ce qui concerne l'actualité, nous ne pouvons pas ne pas aborder l'aspect aéronautique de cette importante question.

D'ailleurs, des commentaires, il faut être bien imprudent pour en faire; car en général, pas plus ceux qui se disent « pour » que leurs adversaires, ne savent exactement de quoi ils parlent !... Les possibilités réelles du « Mirage IV » — en ce qui concerne sa distance franchissable notamment — sont jalousement tenues secrètes, ce qui n'étonnera personne. Comment, dès lors, oser formuler un jugement ?

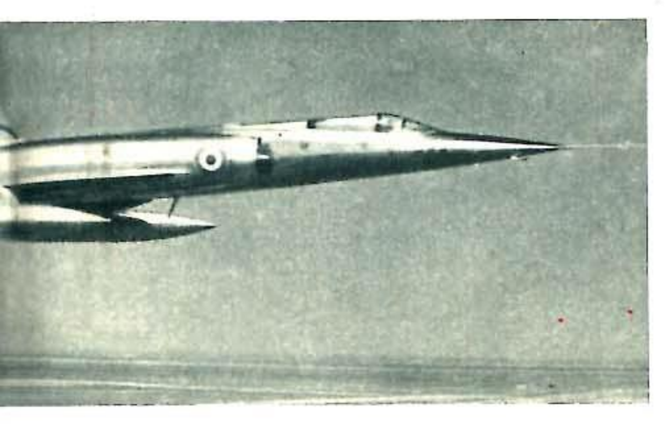
UN KILO D'AVION = UN KILO D'OR

Le **Dassault** « Mirage IV » est le plus moderne, le plus évolué techniquement, des avions européens volant aujourd'hui. Au terme de ses essais, il entre actuellement en service actif dans l'Armée de l'Air, dont il vient renforcer considérablement la valeur militaire. Ce sont là autant de raisons de nous pencher d'un peu plus près sur ce mystérieux appareil qui, depuis cinq ans, excite la curiosité des spécialistes du monde entier.

SUITE PAGE 28

RAGE IV"

STICIER SOLITAIRE



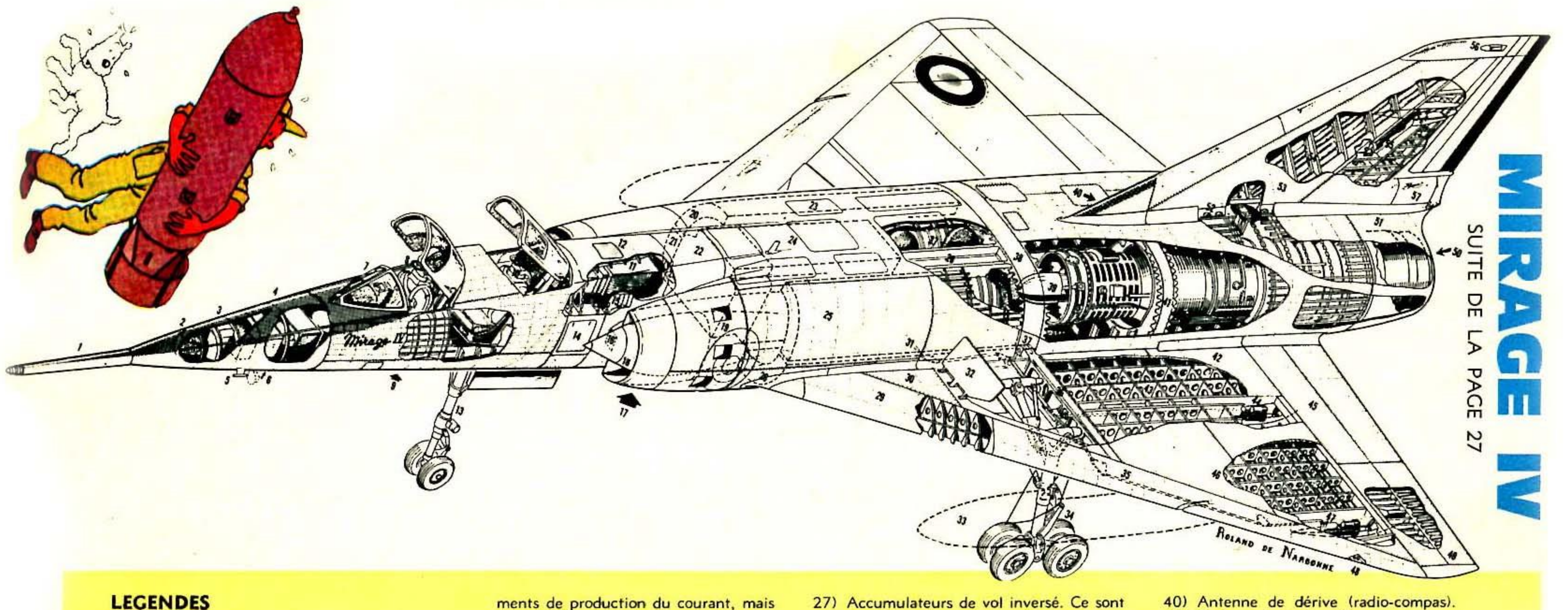
... « Mirage IV » fut modifié plusieurs fois. Il servit en-... point de certains équipements radio-électriques et des ... de la dimension d'un petit bateau de plaisance !



Comme tous les avions à aile en delta, le « Mirage IV » se pose très cabré, ce qui ne facilite pas la tâche du pilote, dont le champ de vision devient, à ce moment délicat, très limité !

MIRAGE IV

SUITE DE LA PAGE 27



LEGENDES

1) Perche de ravitaillement en vol.
2) Bouteille d'oxygène liquide (pour l'équipage).
3) Caméra verticale
4) Comportement des équipements de radio.
5) Prise d'air des instruments de bord.
6.) Phare à trois positions, selon le cabrage de l'appareil (roulement au sol, approche avant l'atterrissage et rentré).
7) Pare-brise blindé en verre Triplex.
8) Siège éjectable Hispano-Suiza-Martin-Baker (pilote).
9) Soute des équipements de pilotage automatique, de stabilisation et de radio-navigation.
10) Siège éjectable (navigateur).
11) Compartiment pressurisé (calculateur-radar de navigation).
12) Antenne noyée dans l'épaisseur de la porte d'accès à 11 (radio-compas).
13) Train avant orientable, s'escamotant vers l'arrière.
14) Centrale électrique (dans chaque flanc). Il ne s'agit pas des équipements de production du courant, mais des fusibles, relais, convertisseurs, etc....
15) Ejection des échangeurs de chaleur assurant la climatisation du poste de pilotage.
16) Entrée d'air pour les échangeurs de chaleur.
17) Radar de navigation CSF sous le ventre.
18) Cône réglable des entrées d'air (voir article sur le « Mirage III » pour explication de leur fonctionnement).
19) Entrées d'air additionnelles permettant au réacteur d'être alimenté suffisamment, au sol et aux basses vitesses. Elles sont fermées par des petites portes automatiques.
20) Réservoir supérieur droit (en caoutchouc spécial).
21) Réservoir inférieur droit.
22) Réservoir central avant.
23) Trappes démontables donnant accès à 28.
24) Réservoir central principal.
25) Réservoir supérieur gauche.
26) Réservoir inférieur gauche.
27) Accumulateurs de vol inversé. Ce sont des réservoirs spéciaux (un par réacteur) qui alimentent les réacteurs lorsque l'avion vole sur le dos.
28) Gouttières dans lesquelles passent les commandes, câbles électriques, tuyauteries hydrauliques...
29) Réservoir dans le bord d'attaque de l'aile.
30) Réservoir d'aile avant.
31) Commandes de vol.
32) Frein de piqué supérieur (un élément symétrique se trouve en dessous de l'aile).
33) Réservoir supplémentaire.
34) Train principal (pneus identiques à ceux du train avant).
35) Tringleries des « élevons » qui assurent le rôle des ailerons et du gouvernail de profondeur à la fois.
36) Longeron principal forgé.
37) Ferrure principale de fixation de l'aile correspondant à un couple spécial du fuselage (38).
38) Cadre principal.
39) Réacteur SNECMA « Atar 9D » (deux côte à côte).
40) Antenne de dérive (radio-compas).
41) Cadre principal arrière.
42) Panneaux de revêtements de l'aile à raidissement intégral.
43) Réservoir dans l'aile (c'est elle-même qui forme réservoir).
44) Servo-commande de l'élevon interne, amplifiant les ordres du pilote.
45) Elevon interne.
46) Réservoir extérieur d'aile (voir 43).
47) Servo de l'élevon externe.
48) Feu de position.
49) Elevon externe.
50) Tuyères à section variable (comme le diaphragme d'un appareil photographique).
51) Partie amovile du fuselage permettant de sortir les réacteurs en les faisant coulisser sur les rails.
52) Ferrures de fixation de dérive, sur toute sa longueur.
53) Panneau de dérive à raidissement intégral.
54) Réservoir dans la dérive(voir 43).
55) Vérin de la gouverne de direction.
56) Feu de position.
57) Parachute de freinage.

Dès les origines — il faut remonter à 1956 au moins — le « Mirage IV » fut dessiné pour porter les bombes atomiques que la France, en 1954, avait décidé de fabriquer. Il s'agissait alors d'un gros biréacteur d'une soixantaine de tonnes, une sorte de multiplication par deux du chasseur « Mirage III ».

Les plans étaient prêts lorsque l'on s'aperçut que ce projet serait extrêmement coûteux et long à réaliser, tout étant nouveau, les réacteurs notamment. Une solution moyenne fut donc adoptée, qui devait conduire au « Mirage IV » actuel.

L'entrée en service rapide de ce bombardier étant essentielle, **Dassault** a essayé de profiter au maximum de l'expérience acquise au cours de la conception, de la mise au point et de la fabrication de série du« Mirage III ». Une simple comparaison « à l'œil » permet de voir qu'aux dimensions près, les deux avions sont semblables et l'on retrouve représentés ! Aux réservoirs internes, viennent s'ajouter deux énormes bidons largables, de plus d'un millier de litres chacun. Vous voudriez connaitre le total ? Vous n'êtes pas le seul ! C'est là LE secret du « Mirage IV », car du volume de carburant emporté, vous pouvez déduire assez aisément la distance franchissable sans ravitaillement.

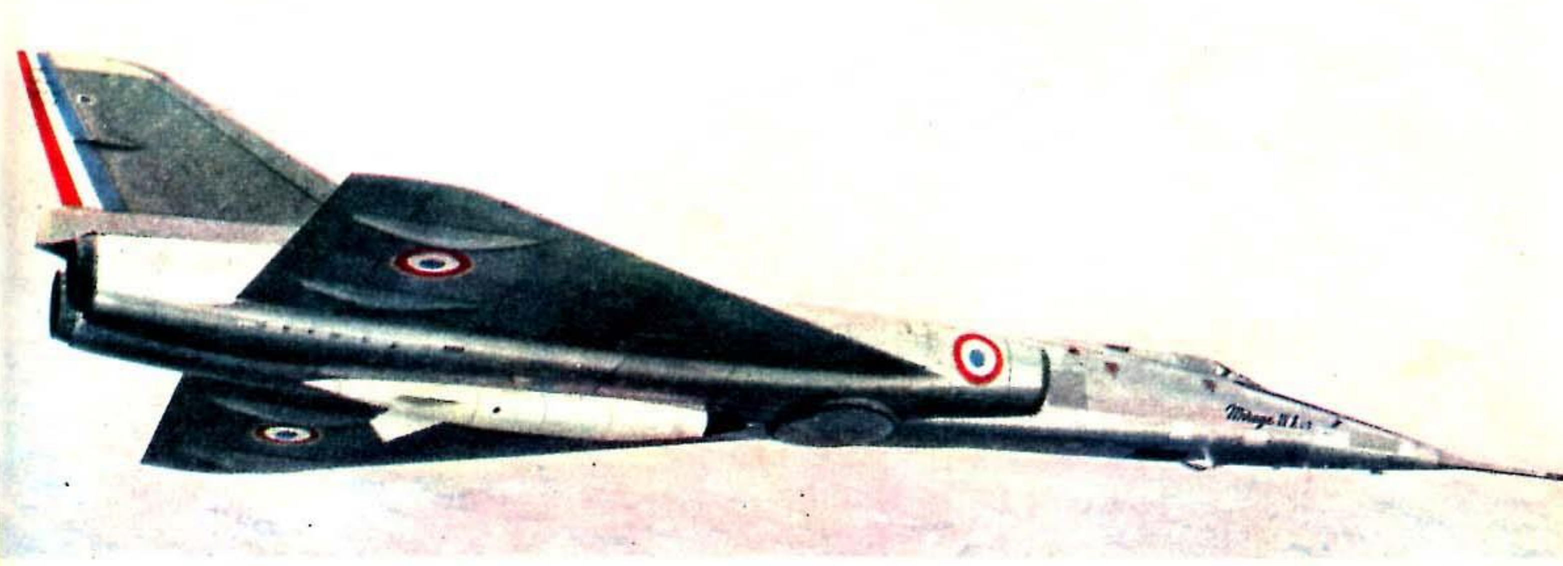
Le « Mirage IV » peut, d'ailleurs, être ravitaillé en vol. Ses adversaires en ont fait des gorges chaudes... C'est oublier que le ravitaillement en vol est le tribut des hautes performances de tous les avions modernes. Les bombardiers subsoniques anglais, américains et russes, le **Convair** « Hustler » supersonique, le futur TFX américain et le TSR-2 britannique, très comparables en poids et performances au « Mirage IV » — ont ou auront aussi recours au ravitaillement en vol.

Refaire le plein d'un bombardier, par exemple une heure après son décollage, viennent d'être livrés à notre Armée de l'Air.

62 GUERRIERS SOLITAIRES

Le « Mirage IV » n'est pas un avion d'attaque, mais de représailles. Par la menace qu'il représente, il doit décourager tout adversaire de jamais attaquer la France avec des armes nucélaires. Comme un scout, le « Mirage IV » doit être « toujours prêt »! A la moindre alerte, il décolle et fonce sur l'objectif qui lui a été désigné à l'avance, dont les coordonnés géographiques sont programmées dans des calculateurs électroniques, de même que le ou les points de rendez-vous avec des ravitailleurs, les itinéraires de retour, etc...

On a calculé que, pour avoir une force de dissuasion suffisante, l'Aviation Stratégique devait toujours disposer de 50 avions prêts à l'emploi. Compte tenu des révisions



Cette vue de dessous du « Mirage IV » N° 03, permet de voir clairement la bombe, à moitié noyée dans le fuselage, et le radome circulaire du radar de navigation (au milieu de l'avion).

cette similitude dans l'architecture de la structure.

En passant du premier « gros » « Mirage IV » étudié, à la version définitive, la principale difficulté rencontrée a concerné le carburant. Il importe en effet que le « Mirage IV » puisse aller accomplir sa mission le plus loin possible et ensuite revenir, sinon en France, du moins sur un territoire allié. C'est un peu la tactique employée durant la dernière guerre par les bombardiers américains qui, décollant d'Angleterre, bombardaient l'Allemagne et allaient se poser en Russie. Le point crucial était déjà le carburant.

En fait, le « Mirage IV » est une véritable citerne volante, tout volume disponible ayant été mis à profit pour y loger du kérosène. Vous pouvez déjà juger, sur l'écorché que nous publions, du nombre des réservoirs. Sachez pourtant qu'ils n'y sont pas tous représente un accroissement considérable de sa distance franchissable. Disons que, lors de son ravitaillement, il a parcouru un millier de kilomètres : reconstituer ses réserves en kérosène, lui permettra peut-être d'en franchir le double, tant il est vrai qu'au cours des phases initiales du vol (roulement au sol, décollage et montée avec post-combustion allumée — et ce à des altitudes où les réacteurs sont peu économes !) — il a consommé une proportion très importante du kérosène qu'il emporte. Le carburant remplacé sera au contraire utilisé à une altitude où le rendement des réacteurs est meilleur et il permettra donc de parcourir une distance proportionnellement plus importante.

C'est pourquoi le nez du «Mirage IV» est constitué par une perche de ravitaillement en vol, lequel sera assuré par un **Boeing** C-135 F. avion sur lequel nous reviendrons sous peu, étant donné que les premiers normales, des accidents aussi, ce seront donc 62 « Mirage IV » qui seront construits.

Une attaque ayant été décélée, la riposte doit suivre immédiatement. C'est pourquoi, à l'image des bombardiers du « Stratégic Air Command » américain, quelques « Mirage » seront maintenus en vol en permanence, dans les périodes de crise internationale tout au moins.

Il serait logique de voir l'adversaire, pour se prémunir contre la riposte des « Mirage », attaquer d'abord leurs bases, qui ne sauront rester secrètes très longtemps. Des précautions ont donc été prises. Comme nous l'avons vu au début de cet article, les « Mirage IV » seront disséminés par petits groupes de deux ou trois, sur un grand nombre d'aérodromes apparemment sans activité. Il est prévu, de plus, qu'ils changeront périodiquement de gite afin de dérouter les services d'espionnage étrangers.

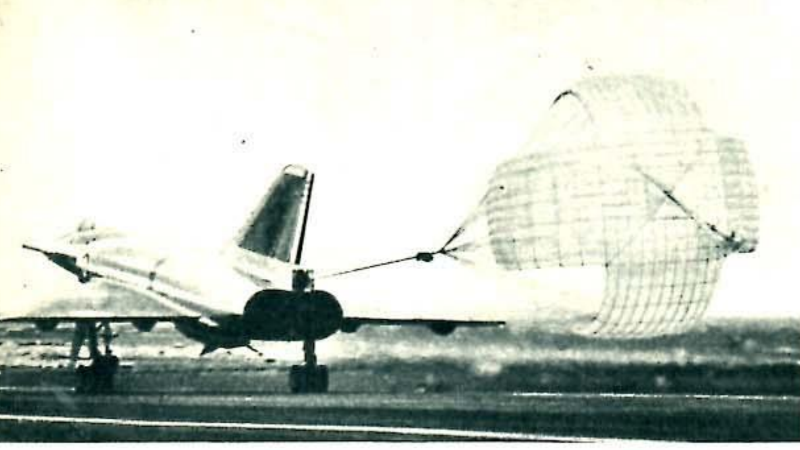
SUITE PAGE 30

MIRAGE IV

SUITE DE LA PAGE 29



Dès le temps de paix, les équipages de « Mirage IV » connaitront LEUR mission, se seront entrainés à l'exécuter sur des itinéraires fictifs. Les points de rendez-vous avec les C.135 F seront aussi déterminés d'avance, les équipages de ceux-ci connaissant aussi toutes les données de la mission. Il suffira — mais nous espérons que cela restera au stade des exercices! — d'un ordre de Poste de Commandement souterrain de Taverny pour que toute cette formidable organisation aux rouages multiples se mettre en branle.



Pour se freiner à l'atterrissage, le «Mystère IV» utilise un immense parachute en forme de croix.

Ce que sera exactement la mission des « Mirage IV », c'est encore là un secret. Bien des suppositions peuvent être faites, mais elle sont insuffisantes pour porter un jugement définitif sur la valeur réelle de ce système d'arme. Ce que l'on sait, c'est que le « Mirage » est bourré des plus modernes systèmes électroniques de navigation par tous les temps. Nul n'ignore non plus qu'il emporte les dispositifs les plus évolués capables de brouiller les radars, de dérouter les systèmes de repérage et les missiles antiaériens de l'adversaire. La défense aura d'ailleurs fort à faire. D'une part, grâce à des ravitaillements successifs, le «Mirage» pourra contourner le pays adversaire, faire son attaque à l'improviste dans la zone que l'on saura être la moins protégée. Il faut tenir compte, d'autre part, de sa vitesse : le « Mirage IV » vole à plus de Mach 2.2 et à très haute altitude, où les radars peuvent aisément le déceller, il constitue pour les missiles de DCA une cible extrêmement mobile, capable de manœuvres suffisamment violentes pour que les engins ratent leur but. Dernier point enfin : le « Mirage IV » sera sans doute équipé d'une bombe volante supersonique qui lui permettra de terminer son attaque à plusieurs centaines de kilomètres de l'objectif, c'est-à-dire en évitant les défenses les plus denses.

Voici, dans l'état actuel des choses, ce que l'on peut dire du « Mirage IV » et de sa mise en œuvre. Chacun peut penser ce qu'il veut de son opportunité politique, de sa valeur militaire. Une chose cependant est indiscutable : du point de vue technique, le « Mirage IV » — le plus avancé des avions européens — est une magnifique réalisation, qui a beaucoup appris aux industries françaises spécialisées dans l'électronique, la propulsion, la métallurgie aéronautique, et aussi l'aérodynamique des grandes vitesses. Il vaut à nos ingénieurs l'admiration de leurs confrères étrangers. Il serait paradoxal qu'il ne leur vale pas celle des Français !...

ROLAND DE NARBONNE

LE « MIRAGE IV » : DES DATES ET DES CHIFFRES

Création de la « Générale Aéronautique Marcel Dassault », mais construit en série par l'ensemble de l'industrie aéronautique française, le « Mirage IV » est un bombardier bisonique pesant environ 35 tonnes au décollage.

Son prototype a fait son premier vol le 17 juin 1959 et, deux jours plus tard, était présenté en vol au Salon du Bourget. Il a atteint Mach 1.9 au cours de son 14ème vol, dépassé Mach 2 au cours du 33ème. C'est dire combien sa mise au point fut rapide !

En septembre 1960, le « Mirage IV » 01 a battu le record du monde de vitesse en circuit fermé de 1000 km, avec 1.820 km/h, aux mains de René Bigand, qui a effectué la plus grande partie des vols de mise au point.

Le « Mirage IV » est propulsé par deux réacteurs SNECMA « ATAR 9 K » de 6.800 kilos de poussée, disposés côte à côte à l'arrière du fuselage.

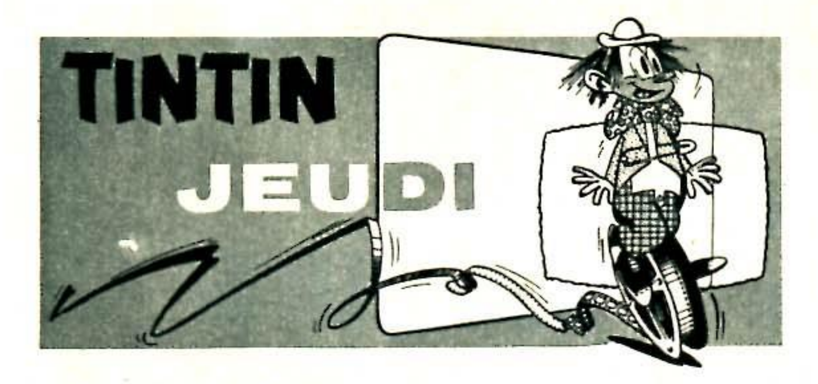
Les premiers avions de série sont sorties des chaînes à la fin de 1963 et rejoindront dans les escadres de l'Armée de l'Air, les trois avions de pré-série. Tous les avions commandés seront livrés d'ici le milieu de 1965.

On connaît très peu de chiffres relatifs au « Mirage IV » de série, sinon sa longueur, son envergure et sa hauteur qui sont respectivement de 23, 5 m, 11, 85 m. et 5, 65 m.





BAIGNOL & FARJON



«BAYARD» LE MANCHON

1499, Bayard arrive à Carignan, où la Duchesse Blanche s'est fixée après la mort de son mari et de ses enfants. Bayard donnera un tournoi, dont l'enjeu, un bracelet (appelé manchon), orné d'un mystérieux rubis, lui permettra de retrouver celle qu'il aime depuis toujours. Blanche, la Duchesse douairière de Savoie et Bayard, l'humble petit chevalier dauphinois, seront unis par les liens sacrés du mariage.



Bayard, transporté de bonheur par la présence et l'amour de Blanche se déchainera et sera le grand vainqueur de ce tournoi.



Blanche de Savoie n'est autre qu' Anne Tonnietti, l'Agatha du mystérieux feuilleton de Bernard Hecht, que vous venez de voir en quatre épisodes.

LA TV POUR LES JEUNES

PAR COLETTE ROWSKI

★ 19 h, mardi, mercredi, jeudi, et à 14 h, dimanche : **L'homme du XXe Siècle.**
★ 19 h 20, tous les jours : **Bonne nuit les petits.**
★ 19 h 40, **Papa a raison.**

MERCREDI 4 MARS

★ 18 h 25, **Sport-jeunesse.**

JEUDI 5 MARS

★ 12 h 30, **la séquence du jeune spectateur.**

L'ANTENNE EST A NOUS

★ 16 h 30, **Les aventures de Joé.**
★ 16 h 35, **Le trésor de Jacques le Noir.**
★ 16 h 55, **Le train de la gaieté.**
★ 17 h 40, **Vacances en Suède** : la pêche à l'aéroplane.
★ 18 h, **« Bayard ».**
★ 18 h 30, **Le magazine international des jeunes.**
★ 21 h 25, **Le gala du Jouet,** reportage transmis de Lyon.

VENDREDI 6 MARS

★ 18 h 25, **Télé-philatélie.**

SAMEDI 7 MARS

★ 10 h, **Concert en stéréophonie.**
★ 17 h 15, **Voyage sans passeport,** les Iles Kerguelen.
★ 17 h 35, **Les grands maîtres de la musique.**
★ 18 h 25, **Le petit conservatoire de la chanson.**
★ 18 h 55, **La roue tourne.**
★ 19 h 40, **Un quart d'heure** avec ... Alice Dona et les Fingers.
★ 20 h 30, **«Au nom de la loi».**

DIMANCHE 8 MARS

★ 12 h 30, **Discorama.**
★ 13 h 30, **Au-delà de l'écran.**
★ 14 h, **Le magazine des loisirs.**
★ 14 h 45, **Télé-dimanche.**
★ 17 h 15, un film de Claude Autan Lara : **Sylvie et le fantôme,** avec Odette Joyeux, Franç. Perier et Louis Salou.
★ 19 h 25, **Thierry la Fronde.**
★ 20 h 20, **Sports-dimanche.**

LUNDI 9 MARS

★ 19 h, **Livre mon ami.**

2ème CHAINE

SAMEDI 7 MARS

20 h 45, **trois années, trois succès.**
21 h, **« 5, 4, 3, 2, 1, 0 ».**

DIMANCHE 8 MARS

★ 14 h 45, un film d'Henri Decoin : **« Nathalie, agent secret »,** avec Martine Carol et Félix Marten.
★ 20 h 30, le 6me épisode de **« Incorruptibles »,** de Robert Stack : la police contre les gangsters de Chicago.

DU COTE DE LA RADIO

Cette semaine, le 100me anniversaire de la naissance de Jules Renard, par Jean de Beer, mercredi 11 mars à 19 h 15 et 20 h 25, sur FRANCE - CULTURE.

VENDREDI 6 MARS

sur **INTER - JEUNESSE.**
★ 23 h 07, **Le petit conservatoire de la chanson.**
★ 23 h 24, **Passeport pour l'inconnu** : la vie Islandaise.

LE jeudi 5 mars à 15 h., Salle Cadet, 21, rue Cadet, (Métro Cadet), se déroulera une grande fête costumée à l'occasion de la Mi-Carême.

A ce spectacle vous pourrez applaudir, illusionnistes, clowns, etc... et bien entendu participer aux jeux TINTIN qu'animeront successivement Georges FLORENT et Jacques LAIR, les joyeux meneurs de jeux des 1/10èmes de Radio Luxembourg.

Une bonne surprise pour les lecteurs de TINTIN : ils bénéficieront d'un tarif réduit (4 F au lieu de 6 F) sur simple présentation, à l'entrée, de ce numéro de « Tintin ».

TOUR DE FRANCE DES JEUDIS DE TINTIN

APRES Valence, Lyon et Annecy qui accueillirent ces dernières semaines « Les Jeudis de Tintin », ce sera le tour de Châlon-sur-Saône, le jeudi 5 mars, d'ouvrir ses portes à nos amis les clowns, les équilibristes et à « Milou », la célèbre mascotte de notre journal qui, chaque semaine, vous invitent à une étape « dans la joie ».

POUR LES MOINS DE VINGT ANS

A l'occasion du 2ème anniversaire de la projection à Paris de « *West Side Story* », tous les jeunes de moins de vingt ans sont invités *gratuitement* à voir ce film célèbre, à la séance de 21 heures, le 3 mars. Ce sera d'ailleurs une soirée surprise ! (Comme il y aura certainement beaucoup d'amateurs, nous conseillons à nos lecteurs d'arriver largement avant 21 heures.)

D'autre part, tous ceux qui ont vu ce film un grand nombre de fois (nous connaissons un spectateur qui l'a vu... 57 fois !) sont invités à se faire connaître au cinéma George V (en haut des Champs-Elysées); ils seront les invités d'honneur de la soirée.



Dans cette classe, tous les judokas sont des débutants : ils ont de 10 à 13 ans.

Plus de 25.000 JEUNES FRANÇAIS (de 10 à 15 ans) SE PASSIONNENT POUR LE JUDO !

C'ETAIT, ce jour là, grande cérémonie pour tous les judokas de France. Coupe de champagne en main, sourire de satisfaction aux lèvres, groupés dans l'un des salons du Cercle National des Armées, à Paris, ils fêtaient leurs champions d'Europe 1963 : André Bourreau (senior léger), Jacques Leberre (senior moyen) et Jacques Norris (senior moyen « open ») qui précédemment à Genève, avaient reçu la médaille d'or, en récompense de leurs exploits.

M. Claude Collard, président de la Fédération Française de Judo et Disciplines Assimilées, en présence de ses collaborateurs et amis, leur remettait ces « petits cadeaux de l'amitié » qui pour eux resteront le souvenir de leurs victoires.

Mais dans son allocution préalable, M. Claude Collard avait cité des chiffres. Et ces chiffres nous ont frappés :

— Le Judo, avait-il précisé, devient de plus en plus le sport de prédilection des jeunes Français. En 1942, nous comptions 10.000 licenciés participant aux diverses compétitions. En 1958 nous en avions 30.041. Puis les chiffres continuèrent à grimper en flèche pour atteindre 41.252 en 1960, 51.083 en 1962, 55.024 en 1963. Nous en aurons 75.000 cette année ! N'est-ce point un succès flatteur à souligner, si je vous annonce que, **sur ce chiffre de 55.024 pour 1963, nous dénombrions 50 % de jeunes de 12 à 18 ans ?**... Sans compter tous ceux qui, plus jeunes, ne sont pas encore admis à participer aux épreuves fédérales !...

DES L'AGE DE 8 ANS...

A M. Gaston Etienne, ceinture noire 3ème dan, qui est l'un des principaux membres du Comité directeur de la Fédération et qui dirige le « Sauna de Paris », rue de Chateaudun, j'ai posé quelques questions :



Premières leçons : on apprend à déséquilibrer l'adversaire... sans perdre soi-même l'équilibre. (Photo Picoche)

— A partir de quel âge acceptez-vous les adeptes du judo ?

— On peut commencer à l'âge de 8 à 10 ans. Quelques uns de nos clubs disposent en effet de classes enfantines spécialisées. Les garçons y sont suivis de très près, après avoir satisfait à l'obligatoire visite médicale. Les professeurs les entraînent aux divers mouvements et prises.

— Quelle est la durée de chaque séance ?

— Une heure tout au plus. Il ne faut jamais forcer...

— Avez-vous le sentiment que ces garçons s'intéressent du fond du cœur à votre sport ?

— Ils ne s'arrêteraient jamais si on les laissait faire ! Tenez, je vais vous citer l'exemple le plus frappant : lorsque le Racing Club de France ouvrit un cours, en 1951, sous la direction du professeur Meyer, il n'eut alors qu'un seul élève. Il en totalise plus de trois cents aujourd'hui !

— A partir de quel âge peut-on déceler la réelle qualité d'un judoka en herbe ?

— Vers 14 ans. Il est alors capable de bien assimiler. En moins de trois mois, il peut obtenir sa première ceinture jaune.

LES BIENFAITS DU JUDO

— N'avez-vous jamais d'accident ?

— Non, toutes les précautions sont prises pour amener très progressivement les enfants à la compétition. Et joujours sous contrôle médical.

— Quels sont à votre avis les principaux bienfaits procurés par le judo ?

— Contrairement à ce que l'on pense, le judo n'est point seulement un sport de combat. Il est aussi l'arme de défense dont on peut avoir besoin au fil de l'existence. Il calme les turbulents, il excite les peureux et fait disparaitre leur complexe d'infériorité. La preuve ? Eh bien, les médecins sont les premiers à nous envoyer des sujets de l'une et l'autre catégorie.

— Et les résultats sont favorables ?

— Oui, surtout pour les jeunes qui entreprennent de faire du judo sérieusement et régulièrement. Cela les maintient en parfaite condition physique.

— Comment les parents peuvent-ils inscrire leurs enfants à une école de judo ?

— En écrivant à la Fédération, 12 rue Lecuirot, à Paris (14ème). S'ils sont Parisiens, elle les orientera vers ses clubs. S'ils sont provinciaux, elle leur donnera toutes adresses leur permettant d'obtenir satisfaction dans la ville où ils habitent.

— Ne risquent-ils pas d'être renvoyés aux calendes grecques par suite d'une affluence excessive de candidatures ?

— Non, car on pratique maintenant le judo dans les écoles, lycées et collèges. Une heure de cours est prévue le jeudi ou le dimanche pour les élèves... Avec la possibilité de participer aux compétitions départementales préparatoires au Championnat de France de l'A.S.S.U.

A PARTIR DE 75 F PAR SAISON

— M. Etienne, la pratique du judo n'est-elle pas trop onéreuse ?

— Pas le moins du monde. Voici ce qui l'en coûte au point de vue cotisation, assurance comprise : 10 francs par an pour les enfants de 8 à 14 ans; 13 francs pour les moins de 18 ans.

— Et les cours avec professeurs ?

— De 15 à 25 francs selon le standing du club. Au Racing Club de France, 5 rue Eblé, par exemple, on fait des conditions fort avantageuses : 75 francs par saison pour enfants entre 8 et 12 ans, 110 francs au-dessus. Y compris le prix de la licence fédérale si le sujet veut participer aux compétitions. Mais d'autres clubs sont accessibles dans les mêmes conditions.

— Combien d'heures d'en-

trainement le judoka doit-il envisager pour obtenir des résultats intéressants ?

— Quatre heures par semaine pour certains, un peu plus pour les adeptes moins doués. Ce n'est pas la mer à boire...

— Quelle dépense peut entrainer l'équipement ?

— Il faut prévoir le kimono (veste, pantalon et ceinture) de 30 à 60 F selon l'âge et la qualité. Mais tout cela dure longtemps si l'on n'achète pas de la « camelote ». Certaines maisons spécialisées louent des kimonos (location-vente) entre 40 et 60 francs. Le Club ou la Fédération indiqueront celles-ci aux parents qui en feront la demande.

Le judo, vous le voyez, est à la portée de toutes les bourses...

LES FRUITS DE LA PROSPECTION

L'effort de prospection en profondeur effectué par les clubs de la Fédération a déjà largement porté ses fruits. Quelques cas typiques en font foi. Ceux de champions d'aujourd'hui, qui parurent pour la première fois sur un tapis de salle **à l'âge de 12 ans : Jacques Leberre** décrocha à 15 ans le titre de champion de France junior. Il vient d'être promu champion d'Europe. Pâtissier de son métier, il sera l'un de nos plus sérieux espoirs aux Jeux de Tokyo. **Yves Reymond,** champion d'Algérie à 15 ans, champion universitaire, puis champion de France toutes catégories, (il chuta au 32ème de finale du championnat du monde 1961), vient de décrocher sa licence es-sciences. **Georges Gress,** débutant de Lille, est devenu Champion de France. Actuellement militaire à Joinville, **Bernard Parizet,** champion de France et d'Europe, demi-finaliste des championnats du monde est maintenant professeur de judo. De même que **Henri Courtine,** qui, après ses deux « bacs », s'est orienté vers le professorat de judo.

Un autre bilan enfin témoigne en faveur du « judo bénéfique pour la jeunesse ». On ne saurait l'imaginer plus élogieux : huit victoires sur la Grande Bretagne, la Suisse, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne et l'Espagne en 1963. Victoires auxquelles doit être épinglée celle des juniors sur l'Allemagne : c'est **Armand Desmet** (léger) qui a remporté le titre de champion d'Allemagne. Puis, deux victoires sur la Hollande et le Luxembourg, au seuil de 1964, qu'auréolent plus encore trois énormes succès remportés par l'Equipe de France sur celle des Etats-Unis (contre une seule défaite). Alors que successivement, devant la même formation mi-américaine, mi-japonaise, l'Angleterre le Pays de Galles, la Belgique et la Hollande durent baisser pavillon sans rémission...

La conclusion qui se dégage de ces faits, c'est que le judo français est le plus étincelant, le plus fort sur le plan européen. Il le doit aux jeunes. A ces jeunes qui, peut-être, atteindront un jour les Championnats du monde, comme ce fut le cas en 1961 pour Yves Reymond, Michel Bourgoin, L. Grossain. Comme eux, d'autres lutteront avec acharnement, même s'ils ne peuvent espérer décrocher le titre suprême que détient le hollandais Geesing.

D'ores et déjà, et le président Claude Collard a bien raison de s'en féliciter, ils se trouvent très sérieusement placés pour le tournoi olympique de l'automne prochain au Japon.

Géo VILLETAN



Combat au sol : il s'agit d'immobiliser son adversaire.



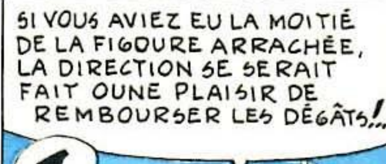
SPAGHETTI

Le moteur du manège des chevaux de bois s'est bloqué. On ne parvient





















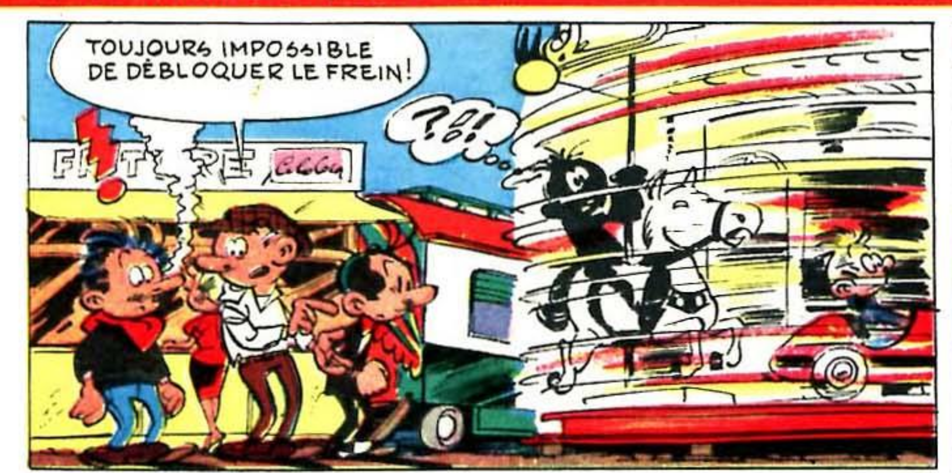


À LA FÊTE

par ATTANASIO GOSCINNY



plus à l'arr êtér. Une autre catastrophe est annoncée.





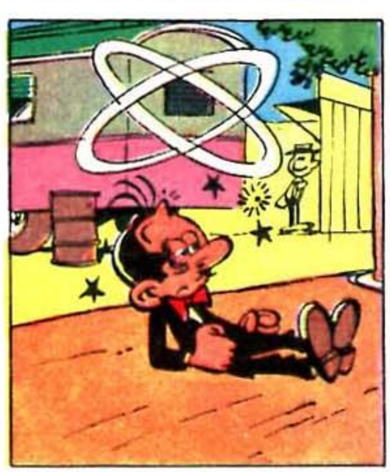
















A SUIVRE

Le Romancier De L'aventure



MARC FRANVAL...





CEPENDANT, LE CONDOR EST INQUIET...

LES HOMMES SE SONT BIEN ASSURÉS QUE FRANVAL N'ÉTAIT PAS ACCOMPAGNÉ ? BIEN. NÉANMOINS, IL SE PEUT QU'IL AIT PU PRÉVENIR SES COMPATRIOTES PAR RADIO OU PAR QUELQUE AUTRE MOYEN... S'IL EN ÉTAIT AINSI, TOUTES NOS DISPOSITIONS DOIVENT ÊTRE PRISES POUR L'EXÉCUTION DU PLAN "S"



LE PLAN "S" ?!

DEVRIONS-NOUS ABANDONNER L'ÎLE ?











REGARDEZ ! IL Y A UN OBJECTIF DE T.V. ILS NOUS OBSERVENT A' L'AIDE D'UNE CAMÉRA. MAIS NOUS SOMMES ICI DANS UN ANGLE MORT, ILS NE PEUVENT DONC PAS NOUS VOIR. ÉCOUTEZ, VOILA' CE QUE NOUS ALLONS FAIRE...



chasse le 'CONDOR'!

PAR E.-AIDANS.
SCÉN.: J. ACAR.

Fait prisonnier, Marc Franval est mis en présence de l'énigmatique Condor.

























défi à Ric

Les machines du «Remy II» ont été sabotées. Ils vont lancer un S.O.S., mais c'est























Hochet

par TIBET et A.P. DUCHATEAU

décors de MITTEÏ

impossible, parce que la radio a été complètement mise hors d'usage...



























A SUIVRE



BARELLI et



EH BIEN ! C'EST PRESQUE FINI, CETTE POURSUITE ?... JE VOUDRAIS TERMINER MA SÉQUENCE, MOI... QUE VEULENT CES TYPES ?
VOILÀ QUELQU'UN QUI PEUT NOUS RENSEIGNER.



TIENS ! ?... EST-CE QUE VOUS NE FAITES PAS PARTIE DU TRIO "THE COCONUTS", QUI CHANTE À L'OASIS ?
PFF !... C'EST... OUMPH... C'EST ÇA !



ON AVAIT... PFF... FINI NOTRE DERNIER TOUR DE CHANT... SUCCÈS ÉNORME AVEC NOTRE CHANSON "BANANA NIAM-NIAM SONG"... EN RETOURNANT VERS NOTRE LOGE, NOUS VOYONS UN VAGABOND EN TRAIN...



... DE VOLER DES OBJETS DÉPOSÉS DANS NOTRE VOITURE. NOUS NOUS PRÉCIPITONS VERS LUI, MAIS VOILÀ QUE CE GANGSTER SORT UN REVOLVER ET... PAN ! PAN !



PAN
PAN
MADRE DE DIOS !!... LE VOILÀ QUI RECOMMENCE À TIRER !



MES MALHEUREUX AMIS !



LES VOILÀ, VOS COMPAGNONS !... ILS SONT SAINS ET SAUFS. MAIS LE VOLEUR LEUR A GLISSÉ ENTRE LES DOIGTS.



ALBERTO ! MIGUEL ! J'AI CRU QUE CETTE CANAILLE VOUS AVAIT TUÉS !
NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE, HORATIO ! LES BALLES NOUS SIFFLAIENT AUTOUR DES OREILLES !



SEÑORES, TOUTES NOS EXCUSES... ET FAITES ATTENTION ! CET INDIVIDU EST TRÈS DANGEREUX.
C'EST ÇA, AU REVOIR, MESSIEURS.





BON, NE MOISISSONS PAS ICI ! AU TRAVAIL LES GARS. TOUT EST PRÊT POUR LA SÉQUENCE NUMÉRO 10 ?

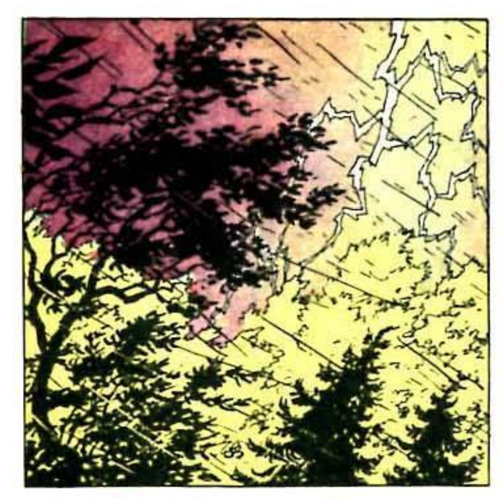


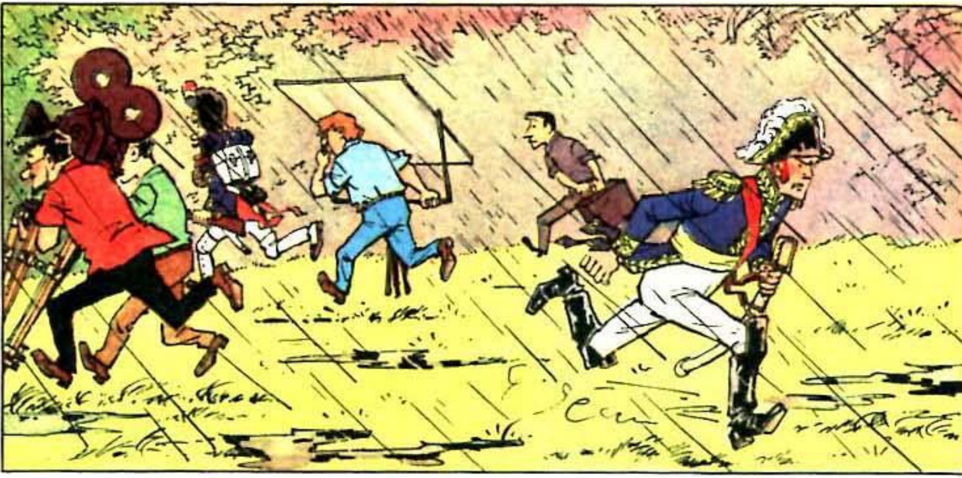
BRÔÔÔÔOM
EH BIEN ! ELLE NE SERA PAS FINIE AUJOURD'HUI, CETTE SÉQUENCE !...

LES AGENTS SECRETS

Un étrange personnage, surgissant des sous-bois, vient semer le désordre parmi l'équipe de T.V.

SCENARIO ET DESSINS DE BOB DE MOOR

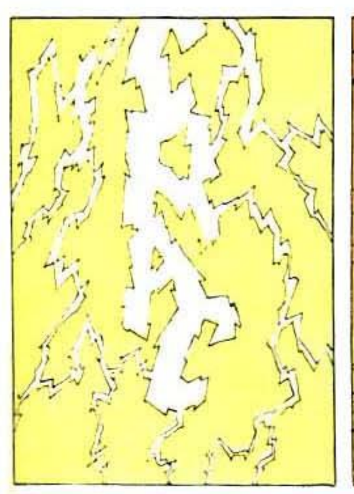


















AH! ÇA, MON VIEUX, VOUS AVEZ VRAIMENT MAL CHOISI VOTRE CACHETTE.

JE... JE N'EN POUVAIS PLUS... ÇA FAIT QUATRE JOURS QUE JE N'AI PLUS MANGÉ. J'ÉTAIS TROP FAIBLE POUR SEMER MES POURSUIVANTS... ALORS, JE ME SUIS RÉFUGIÉ DANS CE CAMION PARCE QU'ILS ME TIRAIENT DESSUS...

COMMENT?!... MAIS VOUS EN AVEZ DU TOUPET! C'EST VOUS QUI LES AVEZ CANARDÉS!...



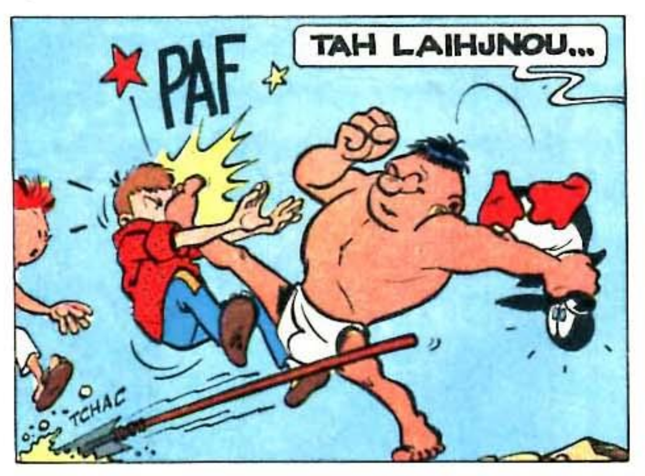
Les Nouvelles Aventures de



Nos amis sont horrifiés en voyant des animaux vivants jetés dans le volcan.

LACHEZ ALFRED IMMÉDIATEMENT, SOMBRE BRUTE!

?











 et ALFRED 

PAR GREG.
CRÉATIONS ALAIN SAINT OGAN

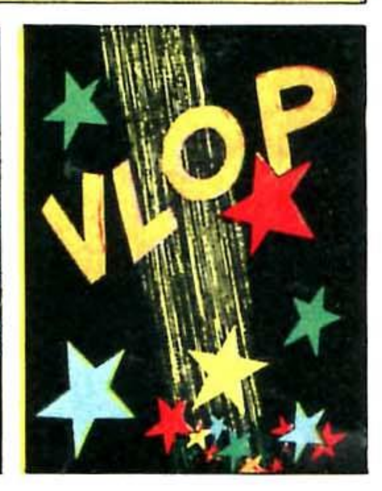
Tout à coup, ils aperçoivent Alfred qui va subir le même sort. .













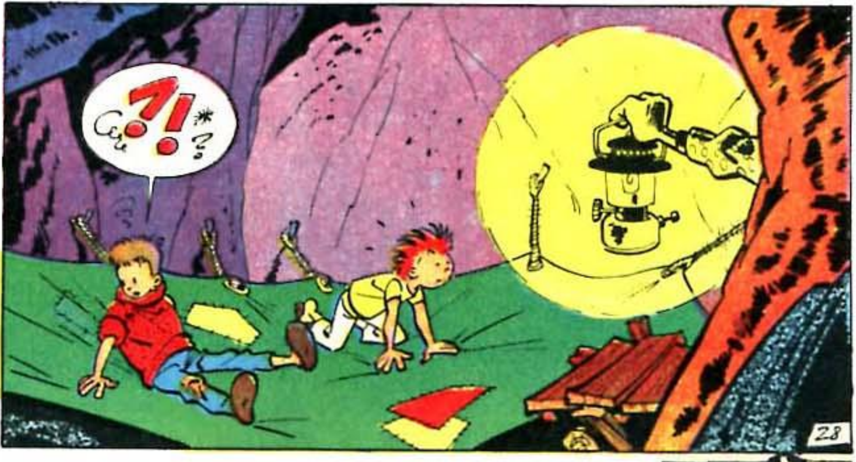














Indésirable

























Désiré

PAR











EH, BIEN VOICI MON PROBLÈME : JE NE SUPPORTE ABSOLUMENT PAS LE TIC-TAC D'UN RÉVEIL DANS MA CHAMBRE...





















(Suite au verso)



Indésirable

MAIS... ATTENDEZ, JE CROIS QUE J'AI UNE IDÉE! PATIENTEZ UNE MINUTE.

















CECI ÉVIDEMMENT, C'EST L'IDÉAL! PAS LE MOINDRE TIC-TAC, ET UNE SONNERIE QUI CRÈVE LE MUR DU SON! MAIS, AVANT DE VOUS LAISSER PARTIR, UNE SIMPLE PETITE QUESTION, DITES-MOI...



Désiré


PAR Mittéï


VOUS AVEZ L'ELECTRICITÉ ?


LE SOIR
OH ZUT ! LE FIL EST TROP COURT, ET MA PRISE EST DANS LA PIÈCE VOISINE !


UN SOCQUET-PRISE ! SUIS-JE SUBTIL ! IL SUFFIT DE LE VISSER A LA LAMPE ET J'AURAI UNE PRISE SOUS LA MAIN !
REDUCTA


SOUS LA MAIN, C'EST ÉVIDEMMENT UNE FAÇON DE PARLER !... BON J'ENLÈVE LA LAMPE !...


...JE VISSE LE SOCQUET-PRISE...


...JE BRANCHE LA PRISE DU RÉVEIL...


... JE REVISSE LA LAMPE...


J'ETEINS...


... ET JE N'AI PLUS QU'A DORMIR !
CLIC


LE LENDEMAIN A MIDI ET DEMI...
AH NON ! ÇA NE VA PLUS !


VOUS AVEZ BIEN DIT : "J'AI BRANCHÉ LA PRISE AU SOCQUET, PUIS J'AI ÉTEINT LA LUMIÈRE" ?
MAIS OUI ! ET ALORS ?


MAIS ESPECE DE
EN ETEIGNANT VOUS AVEZ AUSSI COUPÉ LE COURANT AU RÉVEIL !


QUEL AFFREUX CARACTÈRE ! QU'IL S'ENGAGE A LA LÉGION ÉTRANGÈRE, C'EST SON DROIT LE PLUS STRICT, PING COUCOU ! MAIS, DE LA A ME FAIRE AVALER PING COUCOU ! UNE PENDULE A COUCOU, JE NE VOIS PAS LE PING COUCOU !...

fin

FAITES VOS JEUX

CHIFFRES À L'APPUI!!...

1 Il s'agit de trouver les noms de certains écrivains célèbres. Comment ? D'après les messages chiffrés ci-après : en remplaçant chaque chiffre par l'une des lettres contenues dans chaque disque correspondant au chiffre, vous reconstituerez chacun des noms.

Par exemple :
225022 = BALZAC
Voici les divers noms à découvrir :
84253873273
8658864
32683
722463
463843



2 Le nombre indiqué sur ce calendrier, sur ce panneau de signalisation, cette affiche de théâtre, cette pancarte, vous le trouverez en complétant ces titres ou expressions :
1. Histoire des...
2. ...ans après
3. Les... nuits
4. Les... Franchimontois.



3 COMBIEN Y-A-T-IL D'ÉTOILES EN TOUT ?



4 CE CHANGEUR NE SAIT PLUS OÙ DONNER DE LA TÊTE. QUELLE EST LA NATIONALITÉ DE CHACUN DE SES CLIENTS.



















ET MOI, 50 QUETZALS!

100 LEMPIRAS!

100 CONDORS!

SOLUTIONS

1.
SHAKESPEARE — TOLSTOI — DANTE — RACINE — GOETHE.

2.
1. Histoire des 13 (Balzac) = 13 février. —
2. 20 ans après (Dumas) = 20 km. — 3. Les 1001 nuits (contes arabes) = 1001 représentations. —
4. Les 600 Franchimontois = 600 frs.

3.
Il y a 16 étoiles : 8 étoiles du bonhomme tombé — « La Grande Etoile Judy Astoria » — étoile de shérif du gamin — 3 étoiles de mer à l'étal du poissonnier — 3 étoiles au restaurant.

4.
Bolivianos = Bolivie. — Drachmes = Grèce. — Quetzals = Guatemala. — Lempiras = Honduras. — Condors = Chili. — Cruzeiros = Brésil. — Guaranis = Paraguay. — Bolivars = Vénézuéla. — Guldens = Pays-Bas.





TINTIN

T'OFFRE CE CHÈQUE



TINTIN

Le Journal des Jeunes de 7 à 77 Ans

POUR LA FRANCE :
DARGAUD S.A. EDITEUR
ADMINISTRATION - REDACTION
CHEQUE TINTIN - ABONNEMENTS
MAGASIN TINTIN
31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :
France et Communauté Française

1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

POUR LA SUISSE :
Interpress S.A.,
2, Place Bel-Air, Lausanne
(Téléphone 23.28.84)
ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak,
Bruxelles.



PUBLICITE : PUBLIART,
16, rue Guillaume-Tell,
Paris (17e).
GAL. 33-80 à 84.

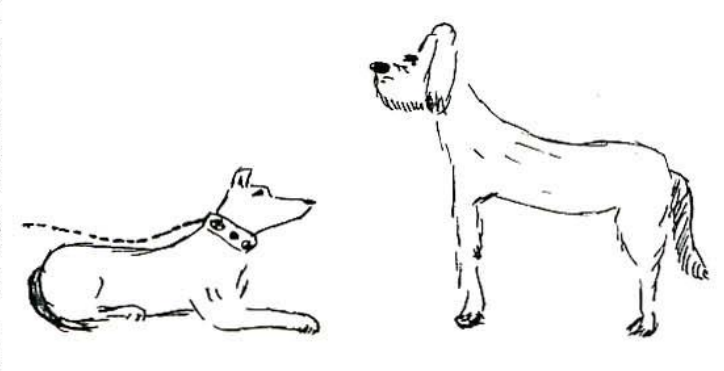
Entre Nous

★ **Alain EBLAGON, de Tourcoing, nous écrit :**

« Dans les actualités TINTIN du n° 793, vous annonciez que les combats de coqs sont maintenant interdits en France. Ceux-ci se pratiquant surtout dans le nord du pays. Je ne dis pas que je suis pour ces jeux, au contraire. Mais il aurait été bon de préciser qu'ils n'étaient suivis que par une minorité. Je n'en ai jamais vu, d'ailleurs, ni aucun des membres de ma famille ! De plus les coqs n'étaient pas condamnés à une mort certaine : après le combat ils étaient soignés par leurs propriétaires respectifs.

» Mais pourquoi ne supprime-t-on pas aussi les corridas qui attirent des foules énormes et sanguinaires pour voir tuer un taureau de mort lente et cruelle ? »

★ **De Gilbert POTIER, de Villard-de-Lans (Isère), ce dessin humoristique... et d'actualité :**



— *Que penses-tu de la deuxième chaîne ?*
— *Oh ! Tu sais, moi j'en ai déjà une... Cela me suffit largement !*

LA SEMAINE PROCHAINE :



DANS LES VOILES DE LA MARINE ANGLAISE

SUIVEZ LES AVENTURES DU NOUVEAU HEROS :

HOWARD FLYNN !





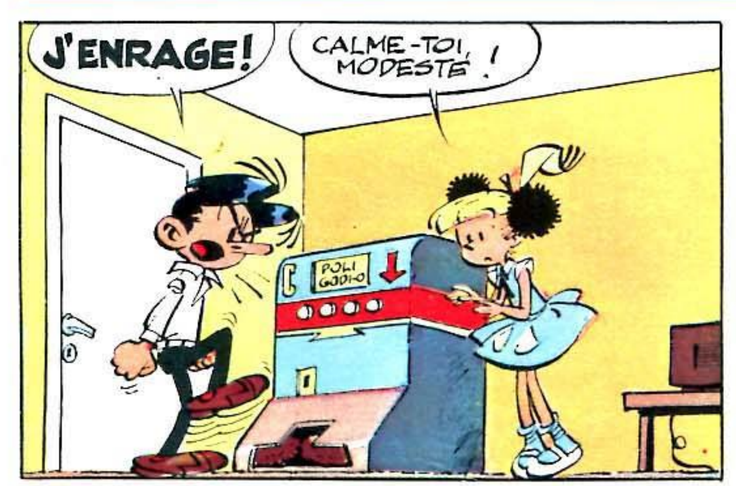
MODESTE et POMPON

CI - RAGE



par Dino Attanasio





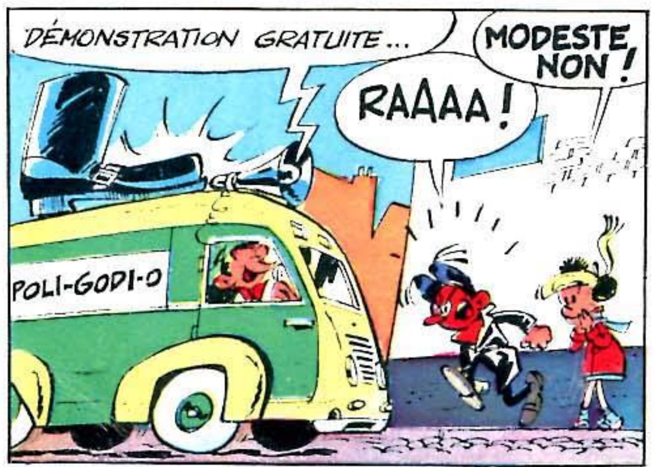














Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT
Rédacteur en chef : J. FONDIN. Loi nº 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal 1e trimestre. Editeur nº 26.
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES. Mars 1964. Imprimé en Belgique.